

La Lettre d'information de la



n° double : 85-86

novembre 2021

Vous trouverez dans ce numéro :

- ⇒ L'appel pour le prochain colloque SIHFLES à Nicosie les 12-13 mai 2022
- ⇒ Appel à contributions pour le prochain numéro de *Documents...*
- ⇒ Appels à communications
- ⇒ Appels à contributions
- ⇒ Colloques et publications annoncés
- ⇒ Colloques récents
- ⇒ Lectures

Siège social de la SIHFLES

Fédération internationale des professeurs de français (FIPF)

9 rue Jean de Beauvais, 75005 Paris

info@sihfles.org

<http://www.sihfles.org> - <https://twitter.com/sihfles>

accès aux *Documents* : <http://dhfles.revues.org/>

Si vous êtes adhérent(e) à l'association (ou désirez le devenir), n'oubliez pas de renvoyer votre cotisation 2021 et/ou 2022

(bulletin d'adhésion p. 67)

Appel pour le Colloque SIHFLES en collaboration avec l'université de Chypre



Université de Chypre
Département d' Études
françaises et européennes



Méthodal
OpenLab

APPEL À COMMUNICATIONS Colloque international de la SHIFLES – Chypre, 12-13 mai 2022

La langue en échantillons : histoire de l'exemple dans les ouvrages du français langue étrangère du XVI^e au XX^e siècle

La Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Etrangère ou Seconde (SIHFLES), organise, en collaboration avec le Département d'Études françaises et européennes de l'université de Chypre et le Laboratoire ouvert, interuniversitaire et interdisciplinaire MÉTHODAL de l'Université de Chypre, un colloque international qui se tiendra à Nicosie les 12 au 13 mai 2022. Il sera consacré à une approche historique de l'art de l'exemple dans les ouvrages du français langue étrangère du XVI^e au XX^e siècle.

Peut-on imaginer un ouvrage, un manuel, un dictionnaire, une grammaire descriptive, prescriptive ou didactique qui soient dépourvus d'exemples ? La chose semble difficile à envisager, même si elle n'est pas totalement impossible. L'exemple est un des constituants du manuel d'apprentissage de la langue, du dictionnaire et du précis de grammaire, au même titre que les principes, définitions et règles qui sont au cœur de la théorie ou de la description grammaticale. Or peu de travaux ont porté sur le statut et la forme de l'exemple (Badir, 2011 ; Baetens, 2011), dès lors que ce dernier était considéré comme une sorte de reprise, à un niveau inférieur d'abstraction, puisqu'il correspond à une réalisation en langue, dans un espace d'usage donné, d'un discours fondamentalement métalinguistique. Vezin disait pourtant déjà en 1972 que

Dans une autre perspective l'exemple n'est pas considéré comme manifestation d'un concept non communiqué, mais comme transmettant une information complémentaire qui accompagne l'information théorique et aide à l'assimilation de la connaissance. Le rôle de l'exemple est alors étudié dans le cadre de la transmission des connaissances, il s'insère parmi des éléments théoriques au cours d'une séquence d'apprentissage (1972 : 464).

Par ailleurs, comme le rappellent Beaudoin *et al.* (2014), « la manière dont l'exemple mis en scène est compris par son public reste un point très difficile à cerner ».

Bien que, dans le cadre de la SIHFLES, de très nombreux travaux ont été consacrés aux différentes formes et usages des outils grammaticaux publiés, depuis les débuts du XVI^e siècle surtout – le *Donoît François* de John Barton est plus ancien encore – dans l'espace européen, l'exemple, presque omniprésent, ne semble pas avoir fait l'objet d'analyses.

Si l'usage de l'exemple dans les grammaires de tradition française, et s'adressant donc à des publics français appartenant à la sphère cultivée, obéit à une logique tout à la fois démonstrative et illustrative, il revêt dans les grammaires à destination de publics du français langue étrangère une autre fonction tout aussi importante, celle de présenter des échantillons de langue française à des lecteurs dont les contacts avec les locuteurs natifs sont restreints, voire inexistantes. Et de la somme de ces échantillons peut naître un répertoire, certes limité, mais non négligeable, en volume et en portée discursive.

L'objectif de la rencontre portera sur l'analyse historique de la nature et la forme des corpus d'analyse constitués aux effets de cette recherche, selon les époques d'abord (les exemples proposés au XVI^e siècle sont-ils de même nature que ceux qui le furent au XIX^e ou au XX^e siècle ?), selon leur mode d'insertion dans le discours grammatical de l'ouvrage, selon le modèle implicite de compétence visé, selon les publics – marchands, nobles, étudiants, voyageurs, élèves de pensions, etc. –, selon les pays et espaces culturels considérés : Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie, Pays-Bas, Russie), territoires du Levant ou colonies, pour n'en citer que quelques-uns. Peut-on considérer l'exemple, tel qu'il figure dans les livres de grammaire, dans les manuels et dans les dictionnaires, comme un genre langagier, comme une autre forme de discours en français, susceptible de correspondre à une compétence de communication particulière ? Pourquoi des exemples, pour quoi faire ? Sont-ils révélateurs de pratiques et d'enjeux au plan de l'apprentissage ? Quels rapports entretiennent-ils avec les contenus présentés (de prononciation, de morphologie, de syntaxe, de rhétorique, etc.) et quelle évolution ont-ils suivies (quant aux types de discours, aux modalités d'énonciation, à la signalisation typographique, à l'insertion avant ou après la règle, etc.) ?

Un certain nombre de points pourraient ainsi être abordés pour une comparaison historique :

- la place de l'exemple par rapport à la règle
- la signalisation typographique
- l'exemple forgé ou cité
- les contre-exemples
- l'exemple traduit dans les grammaires en LE
- le nombre d'exemples
- l'exemple lexicographique
- l'exemple – illustration
- le corpus d'exemples
- l'exemple – échantillon
- l'exemple dans les tableaux ou inserts grammaticaux figurant dans les méthodes
- la dimension énonciative de l'exemple
- les représentations du français pour apprenants du français langue étrangère, à partir des exemples

Il serait également possible de pousser la réflexion au-delà des ouvrages, et de s'interroger sur le statut et les formes de l'exemple qui, dans les apprentissages sur corpus récemment constitués d'interactions authentiques monolingues, bilingues et multilingues (voir les références bibliographiques), ne prennent plus la phrase ou une composante de la phrase comme unité d'analyse. À ce point de l'analyse, la SIHFLES articulerait la réflexion dans sa profondeur historique avec le renouvellement des problématiques contemporaines en matière d'exemplification.

Bibliographie indicative

- Beaudoin et al. (2014). Exemple-Exemplarité | Beispiel-Beispielhaftigkeit. Compte rendu du Séminaire des jeunes chercheurs du CIERA, Moulin d'Andé.
- Badir, S. (2011). Sémiotique de l'exemple. *MethIS*, vol. 4, 19-37.
- Baetens, J. (2011). L'exemple, un mal nécessaire ? *MethIS*, vol. 4, 135-148.
- Chevalier, J.-C. (1976). Le jeu des exemples dans la théorie grammaticale, étude historique. Dans Chevalier *et al.*, *Grammaires transformationnelle. Syntaxe et lexique*, Presses universitaires de Lille, 235-263.
- Delserieys, A. & Martin, P. (2016). L'incontournable usage du cas et de l'exemple dans l'enseignement universitaire. *Recherches en Éducation*, 27, 6-18.
- Dugua, C. & Skrovec, M. (2014). *Corpus ESLO*.
- Durand, J. L., B. & Lyche, C. (2002). La phonologie du français contemporain : usages, variétés et structure. In C. Pusch & W. Raible (éds), *Romanistische Korpuslinguistik-Korpora und gesprochene Sprache/Romance Corpus Linguistics – Corpora and Spoken Language*. Tübingen : Gunter Narr Verlag, 93-106. PDF (Durand/Laks/Lyche 2002). <http://www.projet-pfc.net>
- Fournier, J.-M. (dir.). (2007). *L'exemple dans les traditions grammaticales*. *Revue Langages*, 166.
- Francis, W. N. & Kučera, H. (1964). *Brown Corpus*.
<http://eslo.huma-num.fr/index.php/pagecorpus/pagepresentationcorpus>.
<http://korpus.uib.no/icame/manuals/BROWN/INDEX.HTM>
<https://www.ortolang.fr/market/corpora>
- Huma-Num (2012). *Corpus ORTOLANG*.
- Leininger-Frézal, C. (dir.) (2016). *L'usage du cas et de l'exemple dans l'enseignement supérieur : pratiques, apprentissages et rapport aux savoirs*. *Recherches en éducation*, 27.
- Marcello-Nizia, Ch. & Petiot, G. (1977). Les exemples dans le discours grammatical. *Langages*, 45, 84-111.
- Swiggers, P. (2007). L'analyse grammaticale et didactico-linguistique du français, du Moyen-Age au 19^e siècle. Dans Peter Schmitter (éd.), *Sprachtheorien der Neuzeit III/2: Sprachbeschreibung und Unterricht*, Teil 2. Tübingen: Narr, 559-645.
- Vezin, L. (1972). Rôle de l'exemple dans l'identification de concepts et l'acquisition des connaissances. *L'année psychologique*, vol. 72, n°2., 463-486.

Soumission des propositions d'intervention

Les interventions, de 20 minutes, se feront en français.

Les résumés, de 300 mots au maximum, accompagnés d'une notice bio- bibliographique de l'intervenant, seront envoyés aux adresses frynidoa@ucy.ac.cy & delhay@otenet.gr avant le 1^{er} novembre 2021.

Les propositions seront évaluées à l'aveugle par des pairs.

Elles devront présenter la problématique de départ, la ou les hypothèses de recherche, la méthodologie, un cadre théorique de référence et quelques références bibliographiques indicatives. Les propositions qui reposent sur des recherches en cours seront aussi acceptées. Les interventions devront mettre les résultats des recherches dont elles rendent compte en relation avec le titre du congrès.

L'acceptation sera notifiée au 1^{er} décembre 2021.

Comité d'organisation

Fryni Kakoyianni-Doa (Université de Chypre)

Gérard Vigner (Éducation Nationale, France)

Despina Provata (Université nationale et capodistrienne d'Athènes, Présidente de la SIHFLES)

Olivier Delhay (Université Aristote de Thessalonique)

Monique Monville-Burston (Université Technologique de Chypre)

Dora Loizidou (Université de Chypre)

Comité scientifique

- Berré Michel (Université de Mons)
- Besse Henri (ENS de Lyon)
- Castellotti Véronique (Université de Tours)
- Coffey Simon (King's College Londres)
- Debono Marc (Université de Tours)
- Delhay Olivier (Université Aristote de Thessalonique)
- Flament-Boistrancourt Danièle (Université Paris Nanterre)
- Goes Jan (Université d'Artois)
- Kahn Gisèle (ENS de Lyon)
- Kakoyianni-Doa Fryni (Université de Chypre)
- Kok Escalle Marie-Christine (Université d'Utrecht)
- Loizidou Dora (Université de Chypre)
- Minerva Nadia (Université de Catane)
- Monville-Burston Monique (Université Technologique de Chypre)
- Omer Danielle (Centre de Recherche en Éducation de Nantes)
- Piron Sophie (Université du Québec à Montréal)
- Provata Despina (Université nationale et capodistrienne d'Athènes)
- Reinfried Marcus (Université d'Iéna)
- Santos Ana Clara (Université d'Algarve)
- Siouffi Gilles (Université Paris-Sorbonne, Paris IV)
- Suso López Javier (Université de Grenade)
- Swiggers Pierre (KU Leuven)
- Vigner Gérard (Éducation Nationale, France)

Frais d'inscription :

Membres des institutions partenaires : 80,00 €

Autres : 90,00 €

Doctorants : 20,00 €

Colloque inter-associatif SIHFLES/APHELLE/CIRSIL/HSS/HoLLT/SEHL EA4428 DYNADIV

Histoire des idées dans la recherche en didactique des langues : 1945-2015

Tours, 9-11 juin 2021

Les captations vidéos sont accessibles en ligne en suivant ce lien :

https://www.canal-u.tv/producteurs/dynadiv/colloques_seminaires/colloque_histoire_des_idees_dans_la_recherche_en_didactique_des_langues

Le lien se trouve également sur le site web de la SIHFLES sous la rubrique « archives des événements »

(<https://www.sihfles.org/actualites/archives-des-evenements/>)

APPEL À CONTRIBUTION

DOCUMENTS
pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

Appel permanent pour les rubriques « Varia » et « Lectures »:

<https://journals.openedition.org/dhfiles/7232>

Documents pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde publient dans une partie VARIA des articles qui ne s'inscrivent pas dans la thématique du volume mais qui proposent un apport à **l'histoire** du français langue étrangère ou seconde et dans une partie LECTURES des comptes-rendus de lecture et des résumés de thèse.

Les propositions d'articles en version intégrale et respectant les normes rédactionnelles (35.000 à 40.000 caractères, notes et résumés en français et anglais compris, voir ci-contre), de comptes-rendus de lecture (15 à 20.000 caractères) et de résumé de thèse (10.000 caractères) sont à envoyer à

dhfiles.sihfiles@gmail.com.

APPELS À COMMUNICATIONS



JOURNÉE D'ÉTUDES JEUNES CHERCHEURS

LETTRES/ HISTOIRE/ SCIENCES HUMAINES – MERCREDI, 6 AVRIL 2022

DELAI : 25 novembre 2021

« Passer à la postérité : contours et représentations des figures du passé »

Université Littoral Côte d'Opale, Boulogne-sur-Mer

Argumentaire

Nombreux sont aujourd'hui les médias (presse, télévision, littérature, cinéma, radio, expositions, etc.) qui se consacrent à la biographie de telle figure historique, afin de la faire découvrir au grand public. Leur démarche varie selon le degré de célébrité du personnage, qu'il appartienne à l'histoire locale ou nationale. Preuve qu'il n'est pas rare, lorsqu'il s'agit de présenter un pan de la vie d'une figure du passé, que l'histoire et la littérature proposent des versions divergentes, qui s'enchevêtrent parfois, voire s'interpénètrent.

Ce phénomène n'est d'ailleurs pas l'apanage de notre époque. En effet, pour ne citer que deux exemples placés aux antipodes de l'Histoire, déjà dans l'Antiquité, le rôle de l'historien ne se résumait pas *stricto sensu* à ce que l'on entend de nos jours par cette profession : l'historien, à bien des titres, était l'équivalent de l'écrivain qui rédige sa version de l'histoire : songeons par exemple à Suétone lorsque, dans la *Vie des douze Césars*, il se délecte à nous narrer les forfaits perpétrés par Néron et à en accentuer la monstruosité ; l'on peut comparer ces épisodes à la version différente proposée par Tacite. De même, au XIX^e siècle, Chateaubriand constatait pour sa part en littérature l'engouement de ses contemporains pour l'histoire : « Tout prend aujourd'hui la forme de l'histoire : théâtre, roman, poésie... » Au point d'ailleurs que les Goncourt définissent l'histoire et le roman l'un par rapport à l'autre : « l'histoire est un roman qui a été, le roman de l'histoire qui aurait pu être ».

Par ailleurs, parler de « figures du passé » plutôt que de « personnages » n'est pas un choix anodin ; il résulte de la volonté de garder une neutralité suffisante et de ne pas nous restreindre au fictionnel qu'implique en premier lieu la seconde appellation ; de surcroît, les acceptions pour le terme « figure » sont très riches. En effet, en latin, la *figura* signifie

largement la « configuration », la « forme extérieure » ou encore l'« aspect », l'« apparence physique » d'une personne. Ces sens s'étendent jusqu'à l'« illustration », la « représentation sculptée » et donc les « effigies » et les « statues » qui modélisent de manière figée une personnalité, qui en dessinent les contours extérieurs et qui en laissent une impression. Au-delà des contours, et si l'on n'oublie pas toutes les expressions comprenant le mot et faisant appel à l'expression, vraie ou composée, du visage, comme « faire bonne figure », le substantif inclut également tout ce qui constitue un personnage, ce qui le façonne, lorsqu'il « prend figure ». Un personnage devient une figure lorsque l'on peut le citer en guise d'« exemple » ou de « modèle ». Ainsi, si l'on veut pleinement saisir la notion de figure, il faut la considérer dans son ensemble, pour ses actes, pour ce qui l'illustre, pour ce qu'elle a suscité dans nos esprits et pour ce que nous en avons gardé.

Pour cette question de la « figure du passé », nous opterons pour la dichotomie suivante. Deux types de figures du passé sont à distinguer :

- le premier type est le personnage historique de grande envergure qui a marqué une époque ou qui reste encore présent dans les esprits, tels Vercingétorix, Jeanne d'Arc ou Napoléon ;
- le second type s'attache à une histoire plus locale qui s'est répandue au niveau national, tels Gilles de Rais, dit Barbe Bleue, les attaques imputées à la bête du Gévaudan, ou Landru et sa cheminée.

Il s'agira donc de nous concentrer sur des figures du passé qui ont marqué les mémoires, si bien qu'elles sont passées à la postérité. Ces dernières peuvent appartenir à l'histoire locale ou nationale. Nous nous proposons donc de nous pencher sur cette thématique sous l'angle suivant : comment l'image d'un personnage bien réel peut-elle évoluer au fil de la tradition historique et littéraire ?

Axes de recherche

Sans exclure pour autant toute approche relevant du champ de l'histoire de l'art ou du domaine de la cinématographie, cette Journée d'Étude centrée sur les figures historiques passées à la postérité, encore célèbres de nos jours ou seulement renommées à une période précise de l'Histoire, privilégiera les approches historiques et littéraires.

Sans exclusive, pour le corpus, au préalable, il semble indispensable que l'ensemble des contributions portent sur une figure historique qui a réussi, volontairement par des techniques d'expression ou autre (discours, propagande, embrigadement idéologique, etc.) ou par la force des événements, à atteindre les foules. De surcroît, sans nous borner à la littérature et aux genres historiques, mais sans non plus négliger ces textes, en parallèle des œuvres qui traitent de figures historiques identifiables, il sera utile de confronter les différentes représentations aux travaux des historiens qui ont établi la biographie de telle figure en s'appuyant sur des sources variées incluant des textes littéraires et/ou les médias. Il peut alors être judicieux de travailler sur les préfaces, avant-propos, postfaces ou autres documents exprimant les intentions de l'auteur et ses démarches lors du processus d'écriture. Ou encore il peut également être intéressant de confronter des textes à dominante littéraire portant sur la même figure du passé aussi bien écrits par des historiens de profession que par des littéraires ; les auteurs peuvent appartenir à d'autres domaines.

Quelques pistes d'exploitation non exhaustives sont proposées pour l'étude :

- Comment aborder la figure historique et l'analyser ? Comment son identité a-t-elle été élaborée et selon quelles motivations ? Quels sont les paramètres qui peuvent influencer sur la représentation d'une figure ? Le statut de l'auteur pose-t-il un problème de légitimité quant à sa manière de traiter d'un personnage historique ? De quelle manière l'auteur justifie-t-il parfois son choix d'écriture pour restituer la vie d'une figure historique ? Et quelles sont les répercussions notables sur ladite figure ?

D'une part, le problème que peut poser cette popularité de la matière historique, et particulièrement la curiosité du grand public pour les personnages historiques, est la question de la légitimité de celui qui s'empare de cette matière. Un journaliste, comme Stéphane Bern qui a popularisé l'histoire en la vulgarisant sans en être pourtant spécialiste, est-il moins légitime qu'un Christian Jacq, formé en égyptologie, qui excelle en tant qu'auteur de romans historiques se déroulant en Égypte ancienne, ou qu'un Ken Follett, philosophe de formation et journaliste, qui situe notamment une partie de ses romans à la période médiévale ?

D'autre part, cette perspective est doublée d'une seconde approche où c'est ici le document qui est sujet à caution : l'on peut considérer le texte littéraire comme un document historique de seconde main. Si l'on songe entre autres à Alban Gautier et à ses travaux sur le roi Arthur¹ à partir de textes littéraires, ces historiens privilégient leurs capacités d'expertise dans leur domaine respectif pour reconstruire le réel ou bien pour mieux comprendre les *us et coutumes* d'une époque ou encore pour retracer dans les moindres détails et nuances la vie d'une figure historique, l'imaginaire qu'elle a convoqué et ses différentes représentations selon l'époque.

- Comment évaluer l'évolution d'une figure dans le temps ? À quel titre peut-on parler de détournement, de dépassement, voire de transfiguration ? Dans ces cas précis, comment la figure peut-elle parfois se démanteler, voire se déconstruire totalement ? Comment alors mesurer le décalage entre la vérité historique de la vie d'un personnage et l'instrumentalisation d'une figure ? Que retient-on finalement de cette figure ? Pourquoi certains personnages accèdent-ils à la postérité et d'autres sombrent-ils dans l'oubli ? Pourquoi d'autres connaissent-ils une période de gloire définie et n'ont-ils plus la même notoriété de nos jours ? À quel moment la dimension mémorielle intervient-elle (aspect politique, acteur d'une période, la censure, etc.) ? Une reconfiguration de l'histoire est-elle nécessaire pour pérenniser une figure ou les aspects purement historiques peuvent-ils suffire ? Ou à l'inverse existe-t-il des figures historiques, bien que plébiscitées, que l'on a choisi volontairement de faire oublier, mais qui ne disparaissent pas et qui restent des symboles ? Pour quelles raisons ?

Nous évaluerons ainsi de quelles manières les auteurs intègrent et exploitent ces figures dans leurs œuvres. Dans son ouvrage *Le Roman historique*, Isabelle Durand-Le Guern liste plusieurs démarches. La première est celle du père du genre du roman historique, Walter Scott, qui la pratique notamment dans son *Ivanhoé* ; ce dernier utilise le personnage historique comme une figure d'arrière-plan : dans ce cas ce personnage aura des contacts limités avec les personnages de fiction.

La deuxième option consiste à utiliser un personnage historique dont la trajectoire de vie est peu connue et dont la biographie recèle des lacunes que l'auteur peut combler. Cette conception est notamment reprise par Alejo Carpentier pour le Siècle des Lumières. Si l'on poursuit son idée, un personnage de l'envergure d'un Napoléon ne peut, de toute manière, convenir à l'invention : « [...] je doute qu'on puisse faire un grand roman avec un personnage central de type Napoléon, ou du type de Robespierre, ou de n'importe quel

personnage dont la trajectoire soit connue dans son entier. Ces personnages tuent le roman ou le transforment en biographie romancée ».

Néanmoins, cet avis n'est pas partagé par des auteurs comme Alfred de Vigny qui choisissent au contraire de Walter Scott de placer au premier plan les grandes figures historiques : « Je crus aussi ne pas devoir imiter les étrangers qui, dans leurs tableaux, montrent à peine à l'horizon les hommes dominants de leur histoire ; je plaçai les nôtres sur le devant de la scène, je les fis principaux acteurs de cette tragédie ». Cependant cette manière d'opérer contient un écueil qui est de faire d'une de ces grandes figures un stéréotype et de s'éloigner de plus en plus de la vérité historique pour favoriser l'esthétique. Fait dont est parfaitement conscient, du reste, Vigny qui le revendique même : « L'art ne doit jamais être considéré que dans ses rapports avec sa beauté idéale. Il faut le dire, ce qu'il y a de vrai n'est que secondaire ; c'est seulement une illusion de plus dont il s'embellit, un de nos penchants qu'il caresse. Il pourrait s'en passer, car la vérité dont il doit se nourrir est la vérité d'observation sur la nature humaine, et non l'authenticité du fait. Les noms des personnages ne font rien à la chose ».

Pourtant ce choix peut aussi instaurer un jeu entre l'auteur et son public, dans lequel le premier peut déjouer les attentes du second, en ne s'appesantissant pas sur les faits indissolubles de la personnalité historique choisie mais en s'intéressant davantage à la nature humaine. On trouve cette démarche sous la plume de Prosper Mérimée dans sa *Chronique de Charles IX* au moment du portrait du monarque « Au reste, on ne lit pas écrit dans ses yeux : SAINT BARTHÉLÉMY, ni rien de semblable ».

Autant de perspectives qui s'offrent aux auteurs pour exploiter le personnage historique, chacun leur trouvant des qualités et des défauts, et qui démontrent ainsi l'intérêt de sonder des figures historiques ainsi que d'étudier leur évolution au fil de la tradition historique et littéraire pour mieux comprendre les ressorts qui les ont fait passer à la postérité. Ce ne sont que quelques pistes d'approches pour aborder cette thématique ; d'autres perspectives peuvent être envisagées, si elles sont complémentaires, et peuvent venir à l'appui de ces réflexions.

Comité scientifique

Jean DEVAUX, Professeur à l'ULCO, Littérature française du Moyen Âge et de la Renaissance

Xavier ESCUDERO, Professeur à l'ULCO, Études hispaniques

Jean-Louis PODVIN, Professeur à l'ULCO, Histoire ancienne, Directeur de l'UR HLLI

Modalités de soumission

Pour cette Journée d'Étude, nous prendrons uniquement en considération les propositions de jeunes chercheurs (doctorants et jeunes post-doctorants). Dans une perspective pluridisciplinaire, nous souhaiterions croiser les regards de littéraires et d'historiens sur cette thématique. Les spécialistes d'autres disciplines d'arts ou de sciences humaines ou de sciences du langage peuvent bien entendu proposer des communications pour cette journée si elles éclairent l'un des points mentionnés ci-dessus. Les interventions seront limitées à 25 minutes. Les propositions de communications se présenteront sous la forme d'un résumé d'une dizaine de lignes précédé d'un titre provisoire. Elles seront suivies d'un bref *curriculum vitae*. Ces propositions sont à soumettre par mail sous un format lisible (Word, OpenOffice, PDF) aux organisatrices Grace Baillet, Virginie Picot et Cécile Rault avant le 25 novembre 2021 aux adresses mail suivantes :

Une réponse individuelle sera communiquée par mail.

Pour toute information pratique supplémentaire concernant la journée d'étude, merci d'écrire à la même adresse. Il est à noter que l'Unité de Recherche HLLI ne pourra pas prendre en charge les frais de déplacement.

APPEL : CMLF 2022 – 4-8 JUILLET 2022

DELAI : 21 décembre 2021

8^e CONGRÈS MONDIAL DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE

ORLÉANS 4-8 juillet 2022

Université d'Orléans

Comité d'organisation

Franck Neveu, Sophie Prévost, Agnès Steuckardt, Gabriel Bergounioux, Badreddine Hamma

Télécharger l'appel :

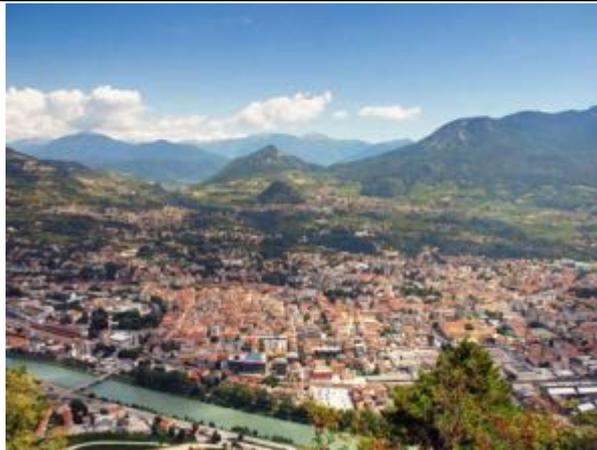
https://diachronie.org/wp-content/uploads/2021/05/Appel_a_communications_CMLF2022.pdf

Thématique 7 – Linguistique et didactique

Constituée en discipline scientifique dans les années 1980, la didactique entretient des liens étroits et fructueux avec la linguistique. Pour concevoir des activités d'enseignement, analyser les modalités et les effets d'interventions d'enseignement sur les apprentissages ou encore analyser des productions d'élèves ou d'apprenant.e.s, elle s'appuie sur de nombreux contenus issus des travaux de la linguistique : bases théoriques de la description linguistique, unités d'analyse, variation sociolinguistique, méthodes d'analyse, etc. Le concept de transposition didactique permet d'interroger les convergences et les écarts entre objets d'enseignement et théories linguistiques de référence dans les divers domaines de l'enseignement du français : lecture, écriture, oral, étude de la langue. La didactique du français peut également alimenter en retour les modèles linguistiques, qui jouent un rôle décisif dans la constitution et l'analyse de corpus d'apprenant.e.s, oraux ou écrits. Les contributions de cette section, en didactique du français langue première ou étrangère, du préscolaire à l'université, mettront en évidence l'articulation entre linguistique et didactique.

Dates importantes :

- 21 juin 2021 : Ouverture de la plateforme de dépôt des communications
- 21 décembre 2021 : Date limite de réception des communications
- 28 février 2022 : Notification de l'acceptation ou du refus des propositions de communication, et directives pour la version définitive
- 19 mars 2022 : Réception de la version définitive des articles
- 4-8 juillet 2022 : Congrès



L'édition 2022 du congrès du Conseil International d'Études Francophones se déroulera à Trente en Italie. Le projet de reprendre en présentiel la rencontre annuelle de l'association dans le Trentin-Haut-Adige, région autonome de la République italienne à l'histoire linguistique et culturelle aussi riche que mouvementée, nous procure l'occasion de réfléchir aux thématiques du contact et du conflit telles qu'elles se manifestent à travers le monde francophone.

Les zones de contact – linguistique, ethnique, religieux, national ou social – sont-elles toujours des zones de conflit ou peuvent-elles engendrer des convergences pacifiques durables ? Et les zones de conflit, souvent le résultat de la violence inhérente aux entreprises coloniales et à leurs avatars post- ou néo-coloniaux, sont-elles à jamais condamnées à renfermer des divergences irréconciliables et à alimenter des logiques identitaires meurtrières ?

Ces interrogations nous invitent à cultiver un cadre de réflexion transdisciplinaire sur des questions telles que les héritages contemporains des anciens empires coloniaux, les relations de domination mais aussi les gestes de contestation et de résistance entre le Nord et le Sud, les rapports entre les pouvoirs politiques majoritaires et les cultures minoritaires, le rôle de la langue comme symbole et instrument des liens comme des fractures communautaires, les formes de solidarité et d'exclusion intra-, inter- et transculturelles, la fluidité et les durcissements identitaires et les configurations politiques, économiques, sociales, sexuelles, genrées ou artistiques rendues possibles ou entravées par les dynamiques du contact et du conflit dans le monde francophone.

En savoir plus : https://secure.cief.org/wp/?page_id=155062

APPELS À CONTRIBUTIONS

Volume 41, Numéro 2 (décembre 2022) de *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*

Date de soumission des textes : 5 janvier 2022

Continuités et ruptures dans l'enseignement/apprentissage des langues

La réflexion en didactique des langues sur l'intégration des TICE et du numérique s'est intéressée à la manière dont les technologies peuvent modifier le cadre communicatif et donc d'apprentissage. Ainsi, par exemple Barbot (2003) avait pu conceptualiser la médiatisation par analogie avec le théâtre classique et ses unités de temps, de lieu et d'action. Ainsi, elle constatait que les unités de temps et de lieu, fondamentales pour les dispositifs d'enseignement en présentiel, étaient bouleversées dans le cadre de la formation ouverte et à distance.

Ces changements ont problématisé la question de la continuité des cadres d'interaction, avec des impacts sur, entre autres, la réalisation d'une présence sociale soutenant les processus cognitifs et d'enseignement (Garrison & Anderson, 2003). Plus récemment, Hampel (2019) a caractérisé les technologies numériques comme des forces de disruption positive amenant à des reconfigurations systémiques dans l'enseignement / apprentissage des langues, y compris dans des situations de formation en présentiel. Dans ce cadre, les technologies et leur intégration dans la classe et plus largement dans la vie privée des apprenants et enseignants sont considérées comme pouvant amener une rupture dans les pratiques pédagogiques. Enfin, le contexte d'état d'urgence sanitaire pendant la crise liée à la Covid-19, les barrières des confinements et les mesures de distanciation ayant amené à un passage à distance, puis en hybride, ont à nouveau réinterrogé la question de la continuité, y compris par l'adoption de l'expression « continuité pédagogique » par les instances ministérielles. Précisons que cette notion a été définie sur le site du Ministère de l'Éducation nationale consacré à l'organisation scolaire depuis le premier jour de confinement, c'est-à-dire le 16 mars 2020 : « la continuité pédagogique vise, en cas d'éloignement temporaire d'élèves ou de fermeture d'écoles, collèges, lycées, à maintenir un lien pédagogique entre les professeurs et les élèves, à entretenir les connaissances déjà acquises par les élèves tout en permettant l'acquisition de nouveaux savoirs ». Du côté de l'enseignement supérieur, dès le 13 mars 2020, un communiqué de Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation précise qu'« afin de garantir la continuité pédagogique, les établissements veilleront à offrir leurs modules d'enseignement en e-learning pour permettre aux usagers de suivre leurs formations à distance ».

En ce sens, il est intéressant de noter que la plupart des enquêtes sur l'enseignement des langues pendant la pandémie, comme celle menée par le Centre Européen de Langues Vivantes (2021), ont montré que les enseignants se sont majoritairement tournés vers des outils de visioconférence, considérés comme étant les plus proches de la situation de classe et offrant donc une certaine continuité avec les pratiques du présentiel.

Dans ce numéro spécial de *Recherches et pratiques pédagogiques en langues de spécialité – Cahiers de l'Aplut* (RPPLSP), nous attendons des contributions étudiant dans quelle mesure les variations dans les finalités des cours dispensés, dans les modalités

d'enseignement ainsi que la pluralité des degrés d'enseignement, du secondaire au supérieur, sont susceptibles d'engendrer des ruptures et / ou de construire une continuité dans l'enseignement des langues.

En conséquence, le numéro s'organise en trois thématiques qui permettront de réfléchir, d'un point de vue didactique ou pédagogique, à la place des différents éléments technologiques dans la réorganisation des enseignements. Du point de vue de la théorie en didactique des langues, l'ambition du numéro est d'une part d'interroger comment les références théoriques et les concepts développés au fil des années permettent d'éclairer les pratiques observées, notamment depuis mars 2020, d'autre part de saisir les limites de ces concepts, afin de développer des nouveaux concepts, outils d'explication pour penser des situations pédagogiques inédites. En ce sens, des études sont attendues sur les changements systémiques, sur les pratiques pédagogiques émergentes et sur leur éventuelle pertinence hors contexte de crise sanitaire.

Les thématiques de la continuité et de la rupture pourront être abordées sous des angles d'approche variés et complémentaires :

1. Continuités et ruptures dans les dispositifs de formation en contexte pandémique
 - Bilan des pratiques émergentes et des adaptations nécessaires
 - Quelles nouvelles synergies entre apprentissage formel et informel ?
 - Quel(s) accompagnement(s) ? Quel(s) soutien(s) en provenance des divers contextes institutionnels ?
 - Quel(s) rôle(s) des communautés de pratiques émergentes ?
 - Quelles continuités et quelles ruptures concernant les contenus d'enseignement ?
 - Transfert, généralisation et modélisation
2. Continuités et ruptures dans l'articulation des notions d'espace et de temps
 - Articulation de temporalités et d'espaces pluriels
 - Réinterroger la question de l'hybridité
 - Quels outils, quels accompagnements et quelles modalités ?
 - Cadre spatio- temporel de l'enseignement de spécialité par projet : savoirs stables et contexte local
3. Continuité et rupture dans les modalités d'évaluation
 - Adaptation en fonction des contraintes et des possibilités de la situation d'évaluation
 - Quelles compétences privilégier lors d'une évaluation en distanciel ?
 - Evaluation synchrone et accès à des ressources en ligne : comment évaluer ?

Les contributions, rédigées en anglais ou en français, pourront être :

- des articles - 25 000 à 40 000 signes maximum (espaces non comprises), hors résumés et mots-clés ;
- des notes de recherche - 10 000 à 20 000 signes maximum (espaces non comprises), hors résumés et mots-clés ;
- des retours d'expérience sous forme de notes de pédagogie universitaire - 10 000 à 20 000 signes maximum (espaces non comprises), hors résumés et mots-clés.

Merci d'adresser votre contribution aux trois adresses courriel suivantes :

annick.rivens@univ-lille.fr ;
marie-pascale.hamez@univ-lille.fr ;
marco.CAPPELLINI@univ-amu.fr

Les textes seront soumis au processus d'évaluation en double-aveugle sous réserve du respect des consignes aux auteurs.

Consignes aux auteurs :

<http://journals.openedition.org/apliut/1524>

Principes de soumission, typologie et longueur des textes :

<http://journals.openedition.org/apliut/5153>



n°80 — Soumission des articles avant le : 14/01/2022

L'apprentissage du français langue étrangère à la lumière de son environnement

Coordination de Françoise Favart, Université de Trieste (Italie)

Qu'il s'agisse d'une langue maternelle ou d'une langue étrangère, les interconnexions qui existent entre l'apprentissage linguistique et l'environnement/le contexte dans lequel il se produit, ne sont plus à démontrer. On sait en effet que celui-ci influence considérablement les enjeux et les résultats de l'apprentissage. Différents travaux ont clairement démontré l'influence du territoire notamment sur le développement des enfants et des adolescents à travers ses caractéristiques sociales et économiques (Brooks-Gunn et *al.* 1993, Sastry et Pebley 2010).

La notion de contexte/environnement va toutefois au-delà de la sphère socio-économique. Elle peut en effet être envisagée dans une acception spatiale et géographique où l'environnement s'apparenterait à l'espace physique au sein duquel se déroule l'apprentissage. Elle peut également prendre en compte un cadre historique et/ou culturel. Dans tous le cas, l'environnement tel que nous l'envisageons est à mettre en relation à la langue et inversement.

L'acception que l'on attribue au contexte, dans des positionnements récents en analyse du discours recouvre assez bien cette notion. Elle est alors à entendre comme un continuum entre interne et externe : le contexte intègre les données environnementales qui se constituent à la fois des cadres internes ([...], cadres de savoirs, de croyances et de pratiques) eux-mêmes informés par les données externes, et des réalités extérieures de notre environnement matériel concret (décors naturels ou artificiels, espaces, objets culturels et techniques, artefacts, supports, etc.) (Paveau 2007 : 8).

L'étude du français comme langue étrangère peut elle aussi être abordée sous de multiples pans. On peut notamment s'y intéresser à travers les destinataires de l'apprentissage (on distingue par exemple un public d'adultes ou d'un public d'enfants), le cursus (curriculaire ou extra-curriculaire), les enjeux (scolaires, professionnels, objectifs spécifiques, intégrations sociales, etc.), les espaces géographiques (lieu où le français fait partie des langues utilisées ou au contraire où il figure comme langue étrangère), les

enseignants, *etc.* Autant d'éléments qui se croisent et se renforcent mutuellement dès lors qu'on s'intéresse aux enjeux et aux résultats de l'apprentissage.

Toutefois, le champ de réflexion étant relativement vaste, il importe de le circonscrire si nous voulons nous interroger sur les liens qui se tissent entre l'apprentissage du *fle* et son environnement. Ce numéro de revue se propose ainsi de réfléchir aux dynamiques qui convoquent des destinataires adultes, dans des situations homoglottes (Dabène 1994), c'est-à-dire dans un contexte où le français est présent dans la réalité sociale où s'effectue l'apprentissage. Ces paramètres peuvent également être étudiés en relations aux représentations sociale et culturelles. De fait, nous considérons que l'apprenant n'est pas une *page blanche* sur laquelle s'écrivent des connaissances, mais qu'il est habité d'une histoire propre et des représentations sociales qui l'accompagnent. Or, ces représentations, qui intéressent également la langue et l'environnement, influencent l'apprentissage linguistique (Gajo 2000, Castellotti 2001, Castellotti et Moore 2002, Matthey 2000, Maurer 2013, Moore 2001).

Nous nous interrogerons ainsi sur ces croisements en privilégiant les deux axes suivants :

1) apprentissage du *fle* et environnement au sens de territoire en tant qu'espace géographique et politique,

2) apprentissage du *fle* et environnement au sens de contexte socioculturel, de structurations sociales, appropriation de l'espace et sentiment d'appartenance, *etc.*

Axe 1 : Apprentissage du *fle* et environnement au sens territorial/géographique

On pourra réfléchir entre autres, à la manière dont le territoire peut influencer, en tant que facilitateur ou en tant qu'obstacle, l'apprentissage du *fle*. Nous pensons notamment à certaines régions du monde où l'organisation territoriale constitue une entrave physique à l'accès à la langue française ou inversement. Il pourra également être question des politiques linguistiques (Maurer 2011) qui constituent elles aussi des références territoriales.

Axe 2 : Apprentissage du *fle* et environnement socioculturel

L'environnement pourra être pris en compte dans sa structuration sociale et dans une dimension qui implique les affects. Il sera alors possible de réfléchir à la langue comme à un élément d'appartenance, d'insertion au sein d'un territoire ou comme élément de construction identitaire. On pourra par exemple inclure dans cette section, les contributions s'intéressant à l'apprentissage du *fle*, chez les migrants ou néo-arrivants, notamment à travers la médiation sociale et culturelle (Dufiet, Ravazzolo 2020). Des réflexions sur la langue et le sentiment identitaire ont également été menées dans des domaines moins explorés tels que la Légion étrangère (Texier 2019, Favart à paraître). Des situations présentant des spécificités analogues, de groupe restreint et à composante identitaire forte, pourront également être explorées. Pour rester dans des champs plus traditionnels, il sera aussi possible d'envisager la structuration sociale en tant que contexte professionnel.

Ces deux axes peuvent prévoir des éléments de partage et ne sont par conséquent pas à envisager comme des catégories étanches.

Bibliographie

- Brooks-Gunn, J. et al., 1993, « Do Neighborhoods Influence Child and Adolescent Development ? » *American Journal of Sociology*, 1993, vol. 99, n°2, pp. 353-395.
- Castellotti, V., (éd), 2001, *D'une langue à d'autres, pratiques et représentations*, Collection DYALANG, Rouen, Presses Universitaires de Rouen.
- Castellotti, V., Moore, D., (2002), *Représentations sociales des langues et enseignements. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe. De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*, Division des politiques linguistiques, Strasbourg : Conseil de l'Europe. [En ligne], consulté le 20 juin 2021,

<https://www.coe.int/fr/web/language-policy/from-linguistic-diversity-to-plurilingual-education-guide-for-the-development-of-language-education-policies-in-europe>.

Dabène, L., (1994), *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Vanves, Hachette.

Dufiet, J.-P., Ravazzolo, E., (dir.), (2020), *Regards croisés sur les médiations culturelles et sociales. Acteurs, dispositifs, publics, enjeux linguistiques et identitaires*, Trento, Labirinti, n° 186.

Favart, F. (à paraître), *La Légion étrangère au croisement de la langue et du territoire ou une pragmatique avant l'heure*, Actes du colloque *Langues et territoires 5*, Montpellier.

Gajo, L., (2000), « Disponibilité sociale des représentations : approche linguistique », *Tranel* 32, Université de Neuchâtel, 39-53.

Matthey, M., (2000), « Les représentations de l'apprentissage des langues et du bilinguisme dans l'institution éducative », *Études de linguistique appliquée*, 120, 487-496.

Maurer B., (2011), *Enseignement des langues et construction européenne. Le plurilinguisme, nouvelle idéologie dominante*. Paris, Edition des archives contemporaines.

Moore, D. (éd), (2001), *Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthode*, Paris, Didier.

Paveau, M.-A., (2007), « Discours et cognition : les prédiscours entre cadres internes et environnement extérieur », *Corela* [En ligne], consulté le 03 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/corela/1550>.

Sastry, N., Pebley, A. R., (2010), « Family and Neighborhood Sources of Socioeconomic Inequality in Children's Achievement », *Demography*, vol. 47, n° 3, 777-800.

Texier, M. (2019), « A man's world : incorporation langagière à la Légion étrangère », *Itinéraires* [En ligne], 2019-2 et 3, mis en ligne le 29 novembre 2019, consulté le 15 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/6306>

Réception des articles sur le site de la revue : 15 janvier 2022

Retour des relectures sur article complet : 15 mars 2022

Retour des textes définitifs : 15 mai 2022

En savoir plus

<https://revue-tdfle.fr/appels-a-contribution/139-revue-80-1-apprentissage-du-francais-langue-etrangere-a-la-lumiere-de-son-environnement>

Quelques colloques et publications annoncés



Le colloque international du DILTEC

***Centenaire de l'École de préparation des professeurs de français
à l'étranger (EPPFE): 1920-2020***
**Une histoire parisienne et globale des institutions du français langue
étrangère**

est reporté aux 20 et 21 octobre 2022

<https://cent-eppfe.sciencesconf.org>

**Colloque en hommage à Marc Fumaroli (1932-2020)
de la Société d'Histoire littéraire de la France
sous le patronage de l'Institut de France
L'esprit français. Un chapitre littéraire du « roman national » ?
Paris, du 16 au 17 novembre 2021**

Programme en ligne :

<https://cellf.cnrs.fr/colloque/lesprit-francais-un-chapitre-litteraire-du-roman-national/>

III^e colloque international APROLINGUAS

**Enseignement-apprentissage des LE dans l'enseignement
présentiel et en ligne : héritage, perspectives et défis**

Université d'Algarve, du 2 au 3 décembre 2021

Programme bientôt en ligne :

<https://fchs.ualg.pt/iii-coloquio-internacional-aprolinguas-2021-realiza-se-em-formato-online>

**L'enseignement supérieur du XIX^e siècle à nos jours
(France et international) : établissements, acteurs, disciplines,
pédagogies : colloque international**

Lyon (France) du 27/06/2022 au 28/06/2022



Organisateur(s) : ATRHE : Association transdisciplinaire pour les recherches historiques sur l'éducation ; ECP : Laboratoire Éducation Cultures Politiques ; Triangle : laboratoire Action, discours, pensée politique et économique ; LAHRA : Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes ; Université Lumière Lyon 2 ; Université Jean-Monnet-Saint-Étienne

Problématique : La situation actuelle qui confronte brutalement un système bicentenaire à un projet de transformation de grande ampleur constitue un objet particulièrement fécond pour comprendre l'évolution des structures éducatives. Elle conduit à s'interroger sur les logiques de transformation sur le long terme et sur l'histoire du développement et de la diversification de l'enseignement supérieur depuis le début du XIX^e siècle, ainsi que sur les résistances que ces transformations ont rencontrées et les controverses qu'elles ont suscitées.

Accéder au site : <https://enseignemt-sup.sciencesconf.org/>



COLLOQUE BISANNUEL DE L'ASL 2021

***De l'héritage des savoirs à leur transmission
en sciences du langage***



Samedi 27 novembre 2021

**Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3,
Amphithéâtre à confirmer,**

Site Censier, 13 rue de Santeuil, 75005 Paris.
Métro ligne 7 ou bus 47, station Censier-Daubenton.

assoc.asl@gmail.com
<http://www.assoc-asl.net/>

COLLOQUE
BISANNUEL DE
L'ASL 2021



***De l'héritage des savoirs à leur transmission
en sciences du langage***

En matière de savoirs et de connaissances scientifiques, le passé n'est jamais obsolète. Les savoirs du présent sont fécondés par ceux du passé, et celles ou ceux qui en ont été les porteurs emblématiques sont encore présents. L'histoire des sciences du langage témoigne de cette richesse, et certains des questionnements de la recherche actuelle trouvent des réponses dans ce passé. Nous en sommes les héritières et les héritiers. L'un des rôles des universitaires n'est-il pas de transmettre cet héritage pour faire connaître les différents points de vue qui ont innervé la linguistique, les discussions et controverses qu'ils ont suscitées, et en même temps pour faire prendre conscience de la richesse et de la complexité d'une discipline, ainsi que de ses contraintes ?

L'ASL organise un colloque sur cette question de l'héritage, du cumul des savoirs et de leur transmission à une époque qui, semble-t-il, a tendance à oublier ses fondateurs. Les sciences du langage sont un champ disciplinaire composé de divers domaines dont chacun a sa propre histoire : domaine de la langue comme système (phonologique, morphologique, syntaxique, lexical, sémantique) ; domaine de la langue comme norme (sociolinguistique) ; domaine de la langue comme discours (analyse de discours) ; domaine de la langue comme résultat de processus cognitifs (linguistique cognitive)... Chacun de ces domaines est traversé par divers courants théoriques (structuralistes, génératifs, fonctionnels, énonciatifs, pragmatiques, interactionnistes, cognitifs...), selon différentes méthodes d'analyse, tantôt quantitatives (constitution et traitement automatique des corpus), tantôt qualitatives (sur des notions, des genres ou des textes), tantôt combinant les deux.

Ce colloque, sans prétendre épuiser une si vaste question, voudrait être l'occasion de s'interroger et de réfléchir sur la façon dont les écrits et courants théoriques, des années 60, 70, 80 et 90, sont repris et réinterrogés et la façon de les présenter selon les niveaux d'enseignement (Licence, Master, Doctorat). Il sera une occasion de mettre au jour les différents aspects et les richesses de notre discipline*.

* On pourra, à ce propos, consulter nos archives sur nos deux précédents colloques, consacrés l'un à *l'Interprétation* (2017), l'autre à *l'Interdisciplinarité* (2019), et aux liens qui peuvent s'établir entre les sciences du langage et d'autres disciplines des sciences humaines et sociales à travers la sociolinguistique, l'ethnolinguistique, la psycholinguistique et les études de discours :

<http://assoc-asl.net/Les-actes-du-colloque-organise-par-l-ASL-en-decembre-2017>

<http://assoc-asl.net/Les-actes-du-colloque-organise-par-l-ASL-en-decembre-2019>



**COLLOQUE
BISANNUEL DE
L'ASL 2021**

**Samedi 27
novembre 2021**

**Université Sorbonne
Nouvelle-Paris 3
Amphithéâtre à
confirmer**

Site Censier, 13 rue de
Santeuil, 75005 Paris.
Métro ligne 7 ou bus 47,
station Censier-
Daubenton.

assoc.asl@gmail.com
<http://www.assoc-asl.net/>

**De l'héritage des savoirs à leur transmission
en sciences du langage**

PROGRAMME

Matin

9h30 : Accueil

9h45 : Bienvenue du P^{dt} de l'ASL, Guy Achard-Bayle

Introduction au colloque : Patrick Charaudeau, du Bureau de l'ASL.

10h Conférences, session 1 (3x20') (P^{dt}: P. Charaudeau)

- Bernard Laks : *Continuités et ruptures dans l'histoire des sciences du langage*
- Henriette Walter : *Histoire de la langue : diachronie et synchronie dynamique*
- Françoise Gadet : *Une discipline paradoxale : la sociolinguistique*

11h-11h30 **Débat**

11h30-11h45 **Pause**

11h45 Conférences, session 2 (3x20') (P^{dt}: G. Achard-Bayle)

- Jean-Michel Adam : *Linguistique textuelle : émergence et stabilisation d'un domaine des sciences du langage*
- Dominique Maingueneau : *Analyse du discours : l'héritage en question*

12h30-12h50 **Débat**

13h Pause déjeuner

Après-midi

14h30 Conférences, session 3 (2x20') (P^{dt}: Philippe Monneret)

- François Rastier : *La tradition du nouveau : linguistique et sciences de la culture*
- Catherine Fuchs : *À propos des théories linguistiques*

15h10-15h30 **Débat**

15h30-15h45 **Pause**

15h45-16h45 Table-ronde (4x15') (P^{dte}: Marina Krylyschin)

- Mathieu Avanzi
- Valérie Bonnet
- Antoine Gautier
- Malika Temmar

16h45-17h30 Débat général avec l'ensemble des participants

17h30 Clôture du colloque (Valérie Delavigne, Guy Achard-Bayle, Philippe Monneret)

Comité d'organisation

GUY ACHARD-BAYLE, PATRICK CHARAUDEAU, VALERIE DELAVIGNE, STAVROULA KATSIKI,
MARINA KRYLYSCHIN, PHILIPPE MONNERET, ISABELLE LABORDE-MILAA, MALIKA TEMMAR.

15^e colloque de l'AIRDF

Association Internationale pour la Recherche en Didactique du Français

Louvain-la-Neuve du 23 au 25 mai 2022

(réception des propositions jusqu'au 15 septembre)

Depuis qu'ils se sont constitués en association, les chercheurs en didactique du français n'ont cessé de s'interroger sur la spécificité et la finalité des recherches au sein de leur discipline. En 2007, c'est l'inscription sociale de leurs travaux qui était ainsi questionnée, en 2010, leur ancrage dans la dimension curriculaire des enseignements et des apprentissages, en 2013, leur devenir dans un environnement de plus en plus numérique, en 2016, leur diffusion et leur utilité, et en 2019, leurs assises conceptuelles et épistémologiques. Pour le colloque qui nous réunira à Louvain-la-Neuve en 2022, le moment est peut-être venu de s'interroger sur les fruits de ces recherches, sur ce qu'elles cherchent à produire, à révéler, à faire progresser. Qu'est-ce qu'un résultat de recherche en didactique du français ? La question est importante, si l'on admet que la recherche scientifique a pour visée principale de contribuer à l'avancement des savoirs, entendus comme les résultats des travaux d'une communauté scientifique, ces résultats pouvant prendre la forme de « constats », mais aussi de concepts, de lois, de théories ou de modèles institués et dépersonnalisés (Thouin, 2014). Plus précisément, pour se constituer en tant que telle, une discipline de recherche ne peut se constituer que dans la mesure où elle « se dote tout à la fois d'un ensemble de questions spécifiques, d'un corps théorique propre, de méthodes de recherche contrôlables qui permettent de produire des résultats différenciés des opinions et des croyances, et de procédures réflexives et évaluatives qui autorisent un retour critique non seulement sur les recherches effectuées et leurs résultats, mais encore sur le questionnement, les méthodes et l'appareil conceptuel qui les fondent » (Reuter, 2007 : 5).

[En savoir plus](#)

<https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/iacchos/cripedis/colloqueairdf2022.html>

Grammaires scolaires du français et traditions
nationales : histoire, enjeux et perspectives au sein de la
francophonie du Nord

Appel à contributions

***Le Langage et l'Homme*, n° LV.5, juin 2022**

(réception des propositions jusqu'au 15 septembre)

Responsables du numéro

Michel Berré (Université de Mons)

Jan Goes (Université d'Artois)

Irène-Marie Kalinowska (Haute École Bruxelles-Brabant)

Sophie Piron (Université du Québec à Montréal)

Il existe depuis longtemps dans le champ du français langue étrangère des grammaires françaises dites volontiers *universalistes* et d'autres qualifiées parfois de *contextualisées*, prenant en compte, sans que cela soit nécessairement de manière contrastive, la langue/culture du public auquel elles se destinent. Ces deux types de grammaires coexistent depuis des siècles, les dernières ayant bénéficié d'un regain d'attention ces dernières décennies notamment avec les travaux du GRAC¹.

Dans le numéro à paraître de la revue de didactique du français *Le Langage et l'homme* (juin 2022), nous souhaiterions voir si une semblable distinction se retrouve dans les grammaires français langue maternelle. A priori l'on pourrait penser qu'une telle différence n'est guère pertinente puisque dans tous les cas, il s'agit d'enseigner une même langue, le français, dans des pays (ou des régions) où il a le statut de langue première et de langue de scolarisation, à savoir la France, la Suisse romande, le Québec et la Belgique francophone.

Déjà en 1983, quelques années après son ouvrage sur l'histoire de la grammaire scolaire (1977), Chervel avait posé la question des traditions nationales à travers le cas belge : « quand on passe, disait-il, de manuels français à des manuels belges, on a presque toujours *le sentiment d'un décalage* » (1983, p. 75). Plus récemment, Chiss et David (2014) ont interrogé trois grammaires de référence dans la francophonie (une belge, une suisse et une québécoise) pour déterminer dans quelle mesure ces ouvrages – comparés avec un homologue français – prenaient en compte les variantes sociolectales du français et intégraient à la description du système des éléments relevant du fonctionnement des discours, des textes, etc.² Ces deux études – relatives à des périodes différentes (le XIX^e siècle pour Chervel, la charnière des XX^e et XXI^e siècles pour Chiss et David) et fondées sur des corpus de nature différente – n'aboutissent pas aux mêmes constats. Alors que pour Chervel, la vulgate belge se distingue assez nettement sur certains points de celle qui domine en France, Chiss et David ne verraient pas de véritable « décrochage [des grammaires de référence belge, suisse et québécoise] avec la filiation à la grammaire française ». D'autres travaux ont été réalisés depuis les travaux précurseurs de Chervel, notamment en Belgique et en Suisse (notamment, Berré 1998a et 1998b, Darne 2016 et 2018), et il nous a paru opportun de tenter aujourd'hui une synthèse sur la question de l'existence de « traditions nationales » dans la production de grammaires du français destinées à l'enseignement de langue maternelle. Plus particulièrement, il s'agit d'interroger le vaste corpus des grammaires scolaires afin d'y identifier les éventuels traits spécifiques aux doxas observables dans les pays étudiés. Le terme *scolaire* renvoie ici à la fois au public visé et aux contenus associés à des formations langagières institutionnalisées (formation scolaire de base, formation universitaire générale ou spécialisée, formation professionnelle).

Existe-t-il des traditions nationales ? Quand, comment se sont-elles mises en place ? Sur quels critères décider de l'appartenance d'une grammaire à une tradition « nationale » (nationalité de l'auteur³, lieu de publication, autorisation ministérielle...) ? Quelle est la

¹ GRAMmaire et contextualisations (Sorbonne Nouvelle Paris 3).

² Il s'agit, pour le Québec, de la *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui* de S.-G. Chartrand et al. (Montréal, Chenelière éducation, édit. de 2011) ; pour la Suisse, d'*Ouvrir la grammaire* d'É. Genevay (Lausanne, Édit. LEP Loisirs et pédagogie, édit. 1994) et, pour la Belgique, de la *Grammaire critique du français* de M. Wilmet (Bruxelles, de Boeck-Duculot, édit. de 2010). La grammaire de France est celle de Riegel et al. (*Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, édit. de 2004).

³ Dans ce texte, le genre grammatical du masculin est employé avec sa valeur générique, non marquée et inclusive.

réalité de ces « traditions nationales », quelle est la pertinence de cette notion aujourd'hui dans un monde dit globalisé où les modèles, les idées circulent sans délai et de manière incessante, où les publics se diversifient et se fragmentent (français langue d'apprentissage, français langue de scolarisation, etc.) ?

Selon quelles modalités, quel modèle (centripète, centrifuge) cette circulation se réalise-t-elle ? « Il y a lieu de mesurer les degrés de conformité ou de distanciation, d'orthodoxie ou d'hétérodoxie de ces grammaires produites dans le monde francophone », précisent Chiss et David (2014, p. 80) posant – et le geste est révélateur – le modèle français comme celui de référence. Mais qu'en est-il de la porosité des grammaires de France à l'égard d'autres traditions francophones ou encore d'échanges entre des modèles que l'on qualifiera par commodité de « périphériques » (entre la Suisse et le Québec par exemple) ?

Par ailleurs, les contributeurs sont également invités à s'interroger sur l'hétérogénéité constitutive de chaque « corpus national » trop facilement réduit à quelques modèles dominants. La question des publics (niveaux d'enseignement – école, collège, lycée, haute école, INSPÉ, université), des filières... est aussi à prendre en considération, de même que celles des réseaux (les ordres religieux ont longtemps possédé leurs propres manuels scolaires), sans oublier la formation des enseignants, son « format » étant susceptible d'affecter les modèles théoriques sollicités pour décrire la langue française.

Les contributions pourront porter sur l'histoire – études de cas à visée synchronique ou diachronique – ou sur les développements actuels. La dimension comparative émergera de l'ensemble et une contribution pourra porter sur une seule « tradition », chaque contributeur dégagant selon ses propres compétences et intérêts les traits propres au contexte qu'il étudie. Évidemment, les contributions qui se voudraient explicitement comparatives – embrassant plusieurs pays – sont les bienvenues.

Toutes les composantes du discours grammatical sont susceptibles d'être interrogées : les faits pris en considération par les auteurs des grammaires (variations régionales, l'en-deçà ou l'au-delà du mot et de la phrase – matière phonétique, dimension textuelle, etc.), les modèles théoriques sollicités, le plan d'exposition, la démarche adoptée (onomasiologique *vs* sémasiologique), la « nature » des exemples (forgés, littéraires, etc.), les choix terminologiques, le rapport à la diachronie, etc.

Ce point de vue descriptif sera utilement doublé d'une dimension explicative. Pourront être ici sollicités en premier lieu la législation scolaire (instructions officielles, formation des enseignants, niveaux, filières...), mais aussi le rapport à la norme, la prise en compte d'autres langues (latin, dimension plurilingue des territoires), les politiques linguistiques (nomenclatures officielles, réformes orthographiques, féminisation des noms de métiers), le rôle des maisons d'édition (droits d'auteur, diffusion...) ou encore le profil sociologique des auteurs, etc. Les dimensions plus pédagogiques (types d'exercices, etc.) ne seront prises en considération que dans leurs relations éventuelles avec les composantes grammaticales.

Les contributions attendues concerneront les quatre pays précités et s'inscriront dans un empan temporel allant de la fin du XVIII^e siècle, période au cours de laquelle se répand l'idée de nationalité – à aujourd'hui. Outre les points mentionnés plus haut, elles s'efforceront de prendre pour objet certaines des questions suivantes (liste non exhaustive) :

- Dans quelle mesure l'idée de nationalité a-t-elle pu influencer, infléchir les descriptions grammaticales du français ?
- Si une dimension nationale est perceptible dans les grammaires, où se situe-t-elle ? Est-ce dans la terminologie, dans les exemples, dans le cadre théorique ? Cela a-t-il changé au fil du temps ?
- Dans quelle mesure la doxa grammaticale du français est-elle soumise à des variations nationales ? Quels sont les points communs ? Quels sont les traits distinctifs ?
- Est-il possible de caractériser une grammaire française de France, de Belgique, de Suisse, du Québec ?

- Assiste-t-on aujourd’hui, sous l’effet de différents facteurs, à une « dénationalisation » (uniformisation) ou au contraire à une « re-nationalisation » (éclatement) des grammaires scolaires au sein de la francophonie ?
- Etc.

L’objectif du numéro est d’apprécier l’importance de la dimension nationale dans la constitution des grammaires scolaires, le qualificatif – discréditant – « traditionnelles » dont elles sont souvent affublées, masquant une variabilité contextuelle plus importante sur les composantes de laquelle le numéro L&H se penchera, tant pour les identifier que pour mettre en évidence certains de leurs déterminismes.

Bibliographie indicative

- Arnavielle Teddy & Siouffi Gilles (dir.) (2012). Écrire une grammaire du français aujourd’hui. *Langue française* 176.
- Avezard-Roger Cécile & Gourdet Patrice (dir.) (2017). Nouveaux programmes et étude de la langue. *Le Français aujourd’hui* 198.
- Avezard-Roger Cécile & Corteel Céline (dir.) (2020). Connaissances et représentations en grammaire. *Le Français aujourd’hui* 211.
- Beacco Jean-Claude, Kalmbach Jean-Michel & Suso Lopez Javier (dir.) (2014). Les contextualisations de la description du français dans les grammaires étrangères. *Langue française* 181.
- Berré Michel (1998a). Grammaire scolaire et enseignement du français en Belgique entre 1830 et 1850. *Revue hainuyère d’histoire de l’enseignement et de l’éducation* 2. 5-47.
- . (1998b). Les premières grammaires ‘officielles’ dans l’enseignement moyen ou la naissance de la grammaire scolaire belge (1850-1870). *Travaux du Cercle de Linguistique des Universités de Bruxelles* 1, 81-104.
- Bouard Bérengère (2012). L’articulation entre grammaires scolaires et grammaires savantes au XIX^e siècle : complément et verbe transitif. (Colloque annuel de la SHESL “La disciplinarisation des savoirs linguistiques – Histoire et épistémologie”, 2010, Paris). *Histoire Épistémologie Langage* (les Dossiers d’HEL 5), 1-15.
<http://shesl.org/index.php/dossiers5-disciplinarisation/>
- Bourquin Jacques (éd.) (2005a). *Les prolongements de la grammaire générale en France au XIX^e siècle*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté.
- Boutan Pierre (1996). « La langue des Messieurs ». *Histoire de l’enseignement du français à l’école primaire*. Paris : A. Colin.
- Bulea Bronckart Ecaterina & Gagnon Roxane (dir.) (2017). *Former à l’enseignement de la grammaire*. Villeneuve d’Ascq : Presses universitaires du Septentrion.
- Chervel André (1977). *Histoire de la grammaire scolaire ...et il fallut apprendre à écrire à tous les petits français*. Paris : Payot.
- Chervel André (1983). Y a-t-il une tradition grammaticale belge ? *Enjeux* 4, 73-88.
- (2000). *Les grammaires françaises 1800-1914. Répertoire chronologique* (2^e édit.). Paris : Institut national de recherche pédagogique.
- (2006). *Histoire de l’enseignement du français du XVII^e au XX^e siècle*. Paris : Retz.
- Chevalier Jean-Claude (1979). Analyse grammaticale et analyse logique. Esquisse de la naissance d’un dispositif scolaire. *Langue française* 41. 20-33.
- Chiss Jean-Louis & David Jacques (2014). « Les grammaires de référence dans la francophonie : contextualisations et variations ». *Langue française* 181, 79-95.
- Coltier Danielle, Audras Isabelle & David Jacques (dir.) (2016). Enseignement de la grammaire : contenus linguistiques et enjeux didactiques. *Le Français aujourd’hui* 192.

- Darme Anouk (2016). Enseigner la grammaire pour maîtriser l'écrit : histoire de la grammaire scolaire en Suisse romande (1845–1970). Plate-forme internet sur la littérature (https://www.forumlecture.ch/sysModules/obxLeseforum/Artikel/577/2016_2_Darme.pdf).
- (2018). *Enseigner la grammaire pour développer l'expression de la pensée ? Éléments d'histoire de la grammaire scolaire en Suisse romande (1830-1990)*. Université de Genève. Thèse. doi: 10.13097/archive-ouverte/unige : 111754 <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:111754>.
- Dolz Joaquim & Simard Claude (2009). *Pratiques d'enseignement grammatical. Points de vue de l'enseignant et de l'élève*. Québec : université Laval.
- Germain Claude & Séguin Hubert (1998) [1995]. *Le point sur la grammaire*. Paris : Clé International.
- Nique Christian (1983). L'appareil syntaxique issu du comparatisme (1836-1882). *Le Français moderne* 7, 224-243.
- Trousseau Michel (1988). Un aspect significatif de la réflexion linguistique en Belgique francophone : la réédition, en 1986, du "Bon Usage" de Maurice Grevisse. *Études littéraires XXI-2*, 69-87.
- Trousseau Michel & Berré Michel (1997). La tradition des grammairiens belges. In : D. Blampain, A. Goosse, J.-M. Klinkenberg & M. Wilmet (dir.). *Le français en Belgique*. Louvain-la-Neuve : Duculot, 337-364.
-



SYNERGIES ITALIE
 Revue du GERFLINT
 ISSN 1724-0700 ; ISSN (en ligne) 2260-8087
 Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale
 Revue française en partenariat avec la Fondation Maison des Sciences de l'Homme de Paris (FMSH)
<https://gerflint.fr/synergies-italie>
APPEL À CONTRIBUTIONS POUR LE N° 18/2022
 Date limite de soumission des résumés : 31 mai 2021
synergies.italie@gmail.com

La revue *Synergies Italie*, revue francophone **indexée** dans de nombreuses bases de revues scientifiques dont ERIH PLUS, Scopus et Anvur, lance un appel à contributions pour la publication du **n°18** sur le thème suivant :

Plurilinguisme et littératie dans les pays francophones et italophones

Numéro coordonné par Sara Vecchiato (Université d'Udine, Italie)

Dans un cadre général de grands changements sociaux, accélérés par la crise pandémique mondiale, les compétences linguistiques s'inscrivent dans des espaces sociaux en tension (Berthoud, Burger, 2014) et augmentent leur importance à bien des égards. En effet, sur un marché où l'impact des technologies de l'information est en train de remodeler la division du travail (Frey, Osborne, 2017 ; Levy, Murnane, 2012), plusieurs professions de niveau « moyen » disparaissent. Face à cet *effet sablier* (Vittori, 2009) partageant de plus en plus la société, le fait de parler plusieurs langues est important pour l'épanouissement personnel et professionnel de l'individu (Grin, 2015). La formation linguistique touche de près l'ensemble des compétences mobilisées en lecture et en écriture, désignées sous le nom de « littératie » (ou « lettrisme », cf. Pruvost, 2019) : alors que l'évolution de la société impose des niveaux de plus en plus élevés de littératie, les phénomènes de l'analphabétisme et de l'illettrisme marginalisent des fractions importantes d'adultes (OCDE, 2020 ; Vertecchi, Gallina, 2007). Puisque le plurilinguisme est configuré comme un « capital culturel » (Bourdieu, Passeron, 1970 ; Coffey, 2018), l'éducation aux langues a une valeur d'émancipation sociale (De Mauro, 2018).

Premièrement, la question du plurilinguisme est d'une grande actualité à un moment historique où l'Europe débat de son avenir et où l'équilibre entre les langues est en train d'être redessiné (Ginsburgh et al., 2017 ; Somssich, 2016). En effet, s'il existe un consensus sur le fait que pouvoir s'exprimer et accéder à des services dans sa propre langue est un droit (Varenes, 2016), la co-édition de textes en plusieurs langues au niveau européen soulève un certain nombre de problématiques (Raus, 2010), si bien que le coût du maintien du plurilinguisme au niveau européen fait débat (Ginsburgh, Moreno-Ternero 2020). D'autre part, il est bien connu qu'au niveau économique, le manque de compétences en langues étrangères parmi les employés entraîne un préjudice qui a été quantifié dans plusieurs études (Commission Européenne 2009 ; Holmes, 2018), tandis que certains chercheurs ont souligné le rôle du plurilinguisme comme stratégie de communication efficace dans les entreprises (Gerolimich, Vecchiato, 2016 ; Lüdi, 2020). La valeur économique des langues étrangères dans la carrière professionnelle d'un individu semble être une donnée acquise, quoique les études scientifiques sur ce sujet aient une extension variable selon les pays, notamment en ce qui concerne l'Italie (Gazzola, 2017). Toujours est-il que le modèle d'une langue véhiculaire unique a longtemps été remis en question (Hogan-Brun, 2017 ; Mattioda, 2013). Parmi les alternatives possibles, la pratique de l'*intercompréhension*, ou *lingua receptiva*, a reçu l'attention de la Commission européenne (Ten Thije et al., 2017) et pourrait représenter un tournant communicatif, notamment pour les langues romanes (Badelita, 2016). En même temps, les compétences plurilingues et pluriculturelles (Coste et al., 2009 ; Gibault, 2018) risquent d'être présentées de manière enthousiaste comme la panacée à toutes les inégalités sociolinguistiques, alors qu'elles peuvent aussi faire l'objet d'exploitation par le marché, sans que l'individu en tire aucun bénéfice (Duchêne, 2011 ; Duchêne, Heller, 2012).

1

Deuxièmement, le plurilinguisme comme gage de la connaissance et de la reconnaissance de l'Autre constitue le pari de l'Observatoire Européen du plurilinguisme qui a soumis au Conseil de l'Europe et au Parlement européen une *Charte européenne du plurilinguisme* (Observatoire européen du plurilinguisme, 2005 ; Telmon, 2018). En effet, l'utilisation de répertoires linguistiques plurilingues (Lüdi, 2006) permet à la personne d'entrer en contact avec d'autres cultures et d'explorer son identité d'un autre point de vue (Kinging, 2008). Toutefois, le plurilinguisme n'est ni conçu ni accepté de la même manière au niveau international et au niveau national : la pression en faveur du monolingue justifie alors des revendications empreintes de purisme qui justifient l'abandon des répertoires linguistiques plurilingues au niveau local (Cerquiglini, 2003 ; sous presse ; Telmon *et al.*, 2012). Cette divergence sur le plan symbolique devient d'une pertinence absolue dans certains contextes tels que les régions frontalières (Buonocore, 2018). Lorsque, d'autre part, l'éducation linguistique intervient positivement dans la formation de l'individu, le plurilinguisme peut donner lieu à une expérience privilégiée de réflexion sur soi, comme c'est le cas dans la proposition pédagogique de « l'autobiographie linguistique » (Favero, Sofia, 2018).

Troisièmement, le plurilinguisme touche directement la transmission du savoir, bien que ce rôle soit resté relativement discret (Berthoud, Gajo, 2020). En effet, le monolingue de plus en plus répandu dans la communication scientifique comporte le risque pour les langues qui ne sont pas « hyper-centrales » (au sens de Calvet, 1999), comme le français et l'italien, de mener des batailles d'arrière-garde pour défendre un héritage culturel du passé (Cabiddu, 2017 ; Hamel, 2013). Inversement, la « littératie plurilingue » peut entrer en jeu dans les entreprises, les institutions, et surtout dans l'éducation (Egli Cuenat *et al.*, 2020 ; Legros *et al.*, 2009 ; Lo Bianco, 2000). Les éducateurs se confronteront alors à une valorisation fortement asymétrique des langues selon le pays et au phénomène de l'illettrisme dans la langue maternelle accompagné de la scolarisation de l'enfant dans une langue qu'il maîtrise mal ou pas du tout (Conseil de l'Europe et Assemblée parlementaire, 2006). Voilà pourquoi les études de langues étrangères et le temps consacré à la lecture-écriture dans l'enseignement font l'objet d'une attention particulière dans la planification de l'éducation au sein de l'Union européenne (DEPP, 2020).

Ce numéro de *Synergie Italie* se veut une occasion de faire le point sur le plurilinguisme et la littératie, en les considérant à la fois de façon autonome et à travers leurs points d'intersection. Un accent particulier sera mis sur leur rôle dans les pays francophones et italophones. Voici une liste (non exhaustive) des questions examinées :

- plurilinguisme et identité(s) sociale(s), compétences pluriculturelles, droits linguistiques ;
- littératie plurilingue, compétences d'écriture dans un milieu multilingue ;
- illettrisme en L1, éducation au plurilinguisme, intercompréhension, lingua receptiva ;
- valeur économique des langues, marché des langues ;
- communautés translinguales, communautés plurilingues et écritlectes.

Références

- Badelita, C.-G. 2016. « L'intercomprensione – una possibile svolta comunicativa in ambito romanzo ». *Colóquio Internacional Comunicação e cultura na România europeia 2015*, p. 274–282.
- Berthoud, A.-C., Burger, M. 2014. *Repenser le rôle des pratiques langagières dans la constitution des espaces sociaux contemporains*. De Boeck Supérieur.
- Berthoud, A.-C., Gajo, L. 2020. *The Multilingual Challenge for the Construction and Transmission of Scientific Knowledge*. John Benjamins.
- Bourdieu, P., Passeron, J.-C. 1970. *La Reproduction: Éléments pour une théorie du système d'enseignement (édition électronique)*. Minuit.
- Buonocore, A. 2018. « Quelques réflexions sur la didactique de la langue, de la civilisation et de la littérature françaises dans un contexte plurilingue ». *Synergie Italie*, n° 14, p. 69–80.
- Cabiddu, M. A. 2017. *L'italiano alla prova dell'internazionalizzazione*. Guerini e associati.
- Calvet, L.-J. 1999. *Pour une écologie des langues du monde*. Plon.
- Cerquiglini, B. (A c. Di). 2003. *Les langues de France*. Presses Universitaires de France.

- Coffey, S. 2018. « Choosing to Study Modern Foreign Languages: Discourses of Value as Forms of Cultural Capital ». *Applied Linguistics*, n° 39(4), p. 462-480.
- Conseil de l'Europe, Assemblée parlementaire. (2006). *APCE - Recommandation 1740 (2006) — La place de la langue maternelle dans l'enseignement scolaire*.
- Coste, D., Moore, D., Zarate, G. 2009. *Compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes: études préparatoires*. Version révisée et enrichie d'un avant-propos et d'une bibliographie complémentaire. Conseil de l'Europe, Division des Politiques linguistiques. <https://www.coe.int/fr/web/language-policy/home>
- De Mauro, T. 2018. *L'educazione linguistica democratica*. Laterza.
- Duchêne, A. 2011. « Néolibéralisme, inégalités sociales et plurilinguisme: L'exploitation des ressources langagières et des locuteurs ». *Langage et société*, n° 136(2), p. 81-108.
- Duchêne, A., Heller, M. 2012. *Language in Late Capitalism: Pride and Profit*. Routledge.
- Egli Cuenat, M., Manno, G., Desgrippes, M. 2020. « Littérature(s) plurilingue(s) dans le contexte de l'apprentissage et de l'enseignement des langues – des perspectives complémentaires ». *Bulletin VALS-ASLA*, p. 1-13.
- Commission Européenne. 2009. *Languages mean business: Companies work better with languages : recommendations from the Business Forum for Multilingualism established by the European Commission. Publications Office of the European Union*. <http://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/d5ee6ef0-986c-49e6-b8ac-71da8401efc6/language-en/format-PDF>
- Favero, E., Sofia, V. 2018. *L'autobiografia linguistica nella pratica didattica: Una proposta per valorizzare la madrelingua e il plurilinguismo*. Aracne.
- Frey, C. B., Osborne, M. A. 2017. « The future of employment: How susceptible are jobs to computerisation? ». *Technological Forecasting and Social Change*, n°114, p. 254-280.
- Gazzola, M. 2017. *Multilinguismo ed economia in Italia*. In M. A. Cabiddu (A c. Di), *L'italiano alla prova dell'internazionalizzazione*. Guerini e associati.
- Gerolimich, S., Vecchiato, S. (A c. Di). 2016. *Le plurilinguisme et le monde du travail / Plurilingualism and the Labour Market. Entre besoins, défis et stratégies / Language needs, challenges and strategies*. Peter Lang.
- Gibault, F. 2018. « Langues, interculturalité et emploi: Comment préparer les étudiants et l'université à une société globalisée ? », *Synergies Italie*, n°14, p. 45-53.
- Ginsburgh, V., Moreno-Terreno, J. D., Weber, S. 2017. « Ranking languages in the European Union: Before and after Brexit ». *European Economic Review*, n° 93(C), p.139-151.
- Grin, F. 2015. « La valeur des langues dans l'activité professionnelle ». In C. Carrère (A c. Di), *L'impact économique des langues. Implications pour la francophonie*. Ferdi, Economica, p. 1-21.
- Hamel, R. 2013. « L'anglais, langue unique pour les sciences? Le rôle des modèles plurilingues dans la recherche, la communication scientifique et l'enseignement supérieur ». *Synergies Europe*, n° 8, p.53-66.
- Hogan-Brun, G. 2017. *Linguonomics -. What is the Market Potential of Multilingualism?* Bloomsbury Academic.
- Holmes, B. 2018. « Speaking to a Global Future: The Increasing Value of Language and Culture to British Business Post-Brexit ». In M. Kelly (A c. Di), *Languages after Brexit: How the UK Speaks to the World*. Springer International Publishing, p. 61-74.
- Kadi, L., Barré-De Miniac, C. (Coord.) 2009. "La littéracie en contexte plurilingue", *Synergies Algérie* n° 6. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Algerie6/algerie6.html>
- Kinginger, C. 2008. « épertoires: Décentrages et expression identitaire ». In G. Zarate, D. Lévy, C. J. Kramersch (A c. Di), *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, p. 47-50.
- Legros, D., Bounouara, Y., Acuna, T., Benaïcha, F. Z., Hoareau, Y. V., Sawadogo, F. 2009. « TICE et Cognition de la Littérature plurilingue. Vers un modèle intégrateur ». *Synergie Algérie*, n°6, p. 21-28.
- Levy, F., Murnane, R. J. 2012. *The New Division of Labor: How Computers Are Creating the Next Job Market*. Princeton University Press.
- Lo Bianco, J. 2000. « Multiliteracies and multilingualism ». In B. Cope, M. Kalantzis, New London Group (A c. Di), *Multiliteracies: Lit Learning*. Routledge, p. 89-102.
- Lüdi, G. 2006. « De la compétence linguistique au répertoire plurilingue ». *Bulletin VALS-ASLA*, n°84, p.173-189.
- Lüdi, G. 2020. « Plurilingual speech as legitimate and efficient communication strategy ». *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, n°23(1), p. 36-48.
- Mattioda, M. M. (A c. Di). 2013. *Présentation / Presentazione*. *Synergies Italie*, n°9, p. 5-21.
- Observatoire européen du plurilinguisme. 2005. *Charte européenne du plurilinguisme* <https://www.observatoireplurilinguisme.eu/images/Fondamentaux/CharteplurilinguismefrV2.13.pdf>
- OCDE. 2020. *L'importance des compétences: Résultats supplémentaires de l'évaluation des compétences des adultes*. OECD Publishing.
- Pruvost, J. 2019. « Avant-propos de la 'littératie', de la 'santé' et de Condorcet.... », *Etudes de linguistique appliquée*, n° 195(3), p. 267-276.
- Raus, R. (A c. Di). 2010. *Multilinguismo e Terminologia nell'Unione Europea*. Hoepli.
- Somssich, R. 2016. *What Language for Europe*. ELTE Law Journal, 103.
- Telmon, T. 2018. « Plurilinguismo e politiche linguistiche. L'esempio del CIEBP ». *Lingue Antiche e Moderne*, 7, p. 5-22.

- Telmon, T., Raimondi, G., Revelli, L. (éds.). 2012. *Coesistenzae linguistiche nell'Italia pre e postunitaria*. Società linguistica italiana, Bulzoni.
- Ten Thije, J. D., Gooskens, C., Daems, F., Cornips, L., Smitss, M. 2017. « Lingua Receptiva: Position Paper on the European Commission's Skills Agenda. *European Journal of Language Policy* », 9(1), p.138-143.
- Varenes, F. de. 2016. « Importance de la médiation dans la protection des droits linguistiques : Une perspective juridique ». *Etudes de linguistique appliquée*, n° 181(1), p. 35-42.
- Vertecchi, B., Gallina, V. 2007. *Il disagio, l'alfabeto, la democrazia. Riflessioni sui risultati del progetto Predil*. FrancoAngeli.
- Vittori, J.-M. 2009. *L'effet sablier*. Grasset.

Consignes, format de soumission et sélection

L'auteur de la proposition, avant tout engagement, devra consulter directement en ligne :

- la politique éditoriale générale de l'éditeur
<https://gerflint.fr/politique-editoriale-generale>
- la politique éditoriale de la revue
<https://gerflint.fr/synergies-italie/politique-editoriale>
- les 25 normes éditoriales et rédactionnelles
<https://gerflint.fr/synergies-italie/consignes-aux-auteurs>
- la politique orthographique précisée dans la politique éditoriale générale de l'éditeur
<https://gerflint.fr/politique-editoriale-generale>
- la politique de l'éditeur en matière d'accès libre et d'archivage
<https://v2.sherpa.ac.uk/id/publication/21191>

Les propositions d'articles seront présentées sous forme d'un résumé de deux pages maximum (format A4, police Times taille 10), incluant 5 mots-clés et les éléments essentiels de bibliographie, et envoyées par courriel à l'adresse suivante : synergies.italie@gmail.com
Elles seront transférées pour évaluation au comité scientifique de la revue.

NB : Les doctorants et chercheurs francophones italiens menant leurs travaux dans un autre domaine couvert par la revue (Ensemble des Sciences Humaines et Sociales, culture et communication internationales, sciences du langage, littératures francophones, didactique des langues-cultures, éthique et théorie de la complexité) sont également invités à participer dans la limite de l'espace éditorial disponible et selon les étapes d'évaluation décrites dans les consignes aux auteurs.

Calendrier :

Date limite de l'envoi des résumés : **31 mai 2021**

Retour des avis aux auteurs : **30 juin 2021**

Envoi des articles : **Avant le 30 septembre 2021**

Contact: synergies.italie@gmail.com

Nous vous remercions de votre collaboration.

© GERFLINT - Pôle éditorial international – février 2021- Tous droits réservés –
Texte officiel inscrit sur la Liste des appels des revues du GERFLINT
<https://gerflint.fr/information>

4

Quelques colloques récents



En collaboration avec le laboratoire CRISCO
(Centre de Recherches Inter-langues sur la signification en contexte EA 4255)

PROGRAMME DU IXÈME COLLOQUE INTERNATIONAL DE L'ADCUEFE – CAMPUS FLE

(Association des Directeurs des Centres Universitaires d'Études Françaises pour Étrangers)

Carré international, Université de Caen Normandie - Campus 1

**Entre recyclage et innovation : Quelle
didactique pour demain ?**
Approches critiques

-  Axe 1 : Théories / histoire de la didactique du FLE/S
-  Axe 2 : Méthodologies et pratiques « innovantes »
-  Axe 3 : Numérique et didactique
-  Axe 4 : Quelles articulations avec les disciplines connexes ?

Sous réserve d'évolutions liées aux contraintes sanitaires.

JEUDI 24 JUIN

8h30-8h45 : Accueil

8h45-9h15 : Allocations ouverture des travaux : Christophe Rochais, Vice-président aux relations internationales, Direction du Carré International, Frédérique Penilla, Présidente de Campus FLE-ADCUEFE, Jérémie Sauvage et Anne Prunet.

9h15-10h15 : Conférence plénière : Delphine Guedat-Bittighoffer et Virginie Clavreul

10h15-10h30 : Pause-café

SALON A

Axe 1
THÉORIES / HISTOIRE DE LA
DIDACTIQUE DU FLE/S

10h30-10h55

Le verbe en français langue étrangère (FLE) : résistance et adaptabilité enseignantes - *Noémie Guérif*

10h55-11h20

Quelle(s) méthodes pour l'enseignement du FLE au secondaire algérien ? - *Faiza Mimouni*

SALON B

Axe 2
MÉTHODOLOGIES
ET PRATIQUES « INNOVANTES »

10h30-10h55

Le cinéma dans l'enseignement-apprentissage des langues - *Chantal Leroch*

10h55-11h20

Une méthodologie innovante : FLESCAPE, un Learning Escape Game pour l'enseignement / apprentissage du FLE - *Dolly Ramella, Elisabeth Richard, Anyuli Pineda,*

SALON C

Axe 2
MÉTHODOLOGIES
ET PRATIQUES « INNOVANTES »

10h30-10h55

Intégration de l'approche d'intercompréhension - *Kim Toan Pham Huynh, Thi Tuoi Nguyen*

10h55-11h20

La médiation en œuvre dans l'élaboration et l'exploitation d'un support vidéo - *Anne Prunet, Nelly Foucher Stenkløv, Fleur Le Roux*

11h20-11h35 : Pause-café

Axe 1
THÉORIES / HISTOIRE DE LA
DIDACTIQUE DU FLE/S

11h35-12h00

La pensée complexe comme méthode d'innovation. Exemple de la didactique de l'oral en FLE - *Jérémi Sauvage*

12h00-12h25

De l'innovation au recyclage et du recyclage à l'innovation en formation de futurs enseignants de LCE - *Séverine Behra, Dominique Macaire*

12h25-12h50

Application de la perspective actionnelle dans l'enseignement du français en Chine : analyse des classes de FLE en milieu universitaire chinois - *Xiao Chen*

Axe 2
MÉTHODOLOGIES
ET PRATIQUES « INNOVANTES »

11h35-12h00

Etudiants en exil et apprentissage du français - *Patricia Gardies*

12h00-12h25

A propos du CLES B1 FLE - *Laurent Rouveyrol*

12h25-12h50

La nécessaire élaboration d'outils institutionnels pour l'enseignement-apprentissage du français en UPE2A - *Elodie Graveleau*

Axe 3
NUMÉRIQUE
ET DIDACTIQUE

11h35-12h00

La traduction automatique, médium d'apprentissage et d'élaboration d'un soi mobile - *Alessandra Keller-Gerber, Martine Chomentowski*

12h00-12h25

Du français langue (non)étrangère colonial au français langue devenue étrangère postcolonial - *Grace Ranchon*

12h25-12h50

Développement de compétences écrites pour la professionnalisation d'élèves-ingénieurs grâce au numérique - *Isabelle Salengros Iguenane*

12h50-14h00 : Déjeuner à la Maison de l'Etudiant

14h00-15h00 : Conférence plénière de Marc Aguert et Christelle Declercq

SALON A

Axe 4 QUELLES ARTICULATIONS AVEC LES DISCIPLINES CONNEXES ?

15h05-15h30

Le rôle de l'écrit dans la remédiation des problèmes de prononciation en FLES : une approche psycholinguistique - *Clara Solier, Christiane Soum-Favaro, Michel Billières*

15h30-15h55

L'Approche Neurolinguistique et la Méthode Verbo-Tonale. Comment faire du neuf avec du vieux en didactique des langues ? - *Julie Rançon*

SALON B

Axe 2 MÉTHODOLOGIES ET PRATIQUES « INNOVANTES »

15h05-15h30

GrammOrtho, un didacticiel pour le développement de la littéracie chez un public d'apprenants migrants francophones en difficulté à l'écrit - *Françoise Boch, Thierry Soubrié*

15h30-15h55

Stratégies de gestion des erreurs dans un cours en ligne de français oral - *Estelle Fohr-Prigent*

SALON C

Axe 3 NUMÉRIQUE ET DIDACTIQUE

15h05-15h30

L'enseignement / apprentissage du FLE à l'épreuve du numérique - *Faiza Benabid*

15h30-15h55

Développer des savoir-faire pour enseigner le FLE : Un exemple d'activités en ligne - *Khaled Kafi*

15h55-16h10 : Pause-café

Axe 4 QUELLES ARTICULATIONS AVEC LES DISCIPLINES CONNEXES ?

16h10-16h35

Comment les activités de travail en binôme influencent les émotions positives ? - *Céline Doucet, Joaquin Lopez*

16h35-17h00

Jouer avec le feu et dénuder des carottes : pour une prise en compte du sens figuré en français langue étrangère - *Catrine Bang Nilsen*

17h-17h25

Comparaison de deux méthodes de correction phonétique dans le cadre expérimental de la psycholinguistique - *Clara Solier, Christiane Soum-Favaro, Michel Billières*

Axe 2 MÉTHODOLOGIES ET PRATIQUES « INNOVANTES »

16h10-16h35

Vers une didactique du FLE agile et caring - *Stéphanie Pahut*

16h35-17h00

L'enseignant face à une classe d'apprenants de FLE multiniveaux : entre innovation et recyclage pédagogique - *Catherine David, Dominique Abry*

17h-17h25

Vers une diversification des pratiques enseignantes ? - *Marie-Christine Fougousse*

Axe 3 NUMÉRIQUE ET DIDACTIQUE

16h10-16h35

Le projet COCA : « Compréhension Orale : Conception et Assistance » - *Jean-Yves Petitgirard*

16h35-17h00

Outils et stratégies numériques pour un cours de français oral à distance - *Estelle Fohr-Prigent*

17h-17h25

Entre innovation et rénovation : évaluation et analyse d'une tâche collaborative au sein d'un LMOOC - *Christelle Hoppe*

17h30-18h30 : Présentation du projet ENVOL- démonstration d'un module : Pierre Louay Salam, Anne Prunet, Emmanuelle Rousseau-Gadet
20 h : Dîner de galas au Café Mancel

VENDREDI 25 JUIN

8h45-9h : Accueil
9h-10h : Conférence plénière de François Mangenot
10h-10h15 : Pause-café

SALON A

Axe 3 NUMÉRIQUE ET DIDACTIQUE

10h15-10h40

Le triangle didactique à l'ère du numérique : Quels changements ? -
Dominique Abry, Nathalie Auger, Sophie Dufour

10h40-11h15

De la multimodalité vers la flexibilisation en FLE : quelle évolution
des pratiques pédagogiques via le numérique pour quels
apprentissages - *Pierre Louay Salam*

SALON B

Axe 2 MÉTHODOLOGIES ET PRATIQUES « INNOVANTES »

10h15-10h40

Projet coopératif - *Muriel Geslot*

10h40-11h15

L'appropriation du système verbal (conjugaison) par le geste : vers
un apprentissage incarné du verbe - *Tilia Gamba*

11h15-11h30 : Pause-café

Axe 3 NUMÉRIQUE ET DIDACTIQUE

11h30-11h55

L'enseignement des langues sur une plate-forme numérique
adaptative : de l'innovation fantasmée aux apports réels en
recherche et développement - *Najib Arbach, Grégory Miras*

11h55-12h25

L'usage des TIC dans l'enseignement / apprentissage du FLE au
secondaire : représentations et pratiques - *Sihame Kharroubi*

12h25-12h50

La classe hybride : un environnement riche, flexible et efficace pour
l'acquisition des compétences en langue seconde - *Svetla
Kaménova*

Axe 2 MÉTHODOLOGIES ET PRATIQUES « INNOVANTES »

11h30-11h55

Acquisition linguistique et estime de soi du public immigrant adulte
avec l'approche neurolinguistique (ANL) - *Inès Ricordel, Vi-Tri
Truong*

11h55-12h25

L'enseignant face à une classe d'apprenants de FLE multiniveaux :
entre innovation et recyclage pédagogique - *Catherine David,
Dominique Abry*

12h25-12h50

Pour une généralisation des TICE en classe de FLE : quel impact
sur la compréhension orale en troisième année secondaire en
Algérie ? - *Salma Yamouna*

13h : panier pique-nique sur place ou à emporter pour l'excursion sur les plages du débarquement
Départ du Bus : 13h30 devant la MLI.
Retour prévu : 18h/19h



Colloque

Échantillons représentatifs et discours didactiques : l'enseignement-apprentissage des littératures étrangères

Vendredi 12 mars 2021 8h45-18h30 Session Zoom

Organisé par :

Michel LIU (michel.liu@inalco.fr)

Avec le soutien du Conseil scientifique de l'Inalco Programme

En savoir plus

<http://www.inalco.fr/evenement/echantillons-representatifs-discours-didactiques-enseignement-apprentissage-litteratures>

HoLLT.net Symposium on

Women in the History of Language Learning and Teaching

20 August 2021

Our symposium will focus on the often neglected role of women in the history of language teaching as learners, teachers, methodologists, and so on. The symposium will include the following papers

Sabine Doff (University of Bremen) Teaching Living Languages as Political Statement: Female Teachers in 19th Century Germany

Raf Van Rooy (KU Leuven) A female student of Greek in the Renaissance: The case of Ippolita Sforza

Ariane Ruyffelaert (Granada) The role of women in the reflection on French grammar and the teaching of the French language

Rachel Allan (Mid Sweden University) English for Foreigners: A study of female-authored textbooks for immigrants in early twentieth century America

Irmina Kotlarska (University of Zielona Góra) Women's Role in Promoting English Culture through English-language Education in Poland (the First Half of the 20th Century)

Polina Shvanyukova (University of Udine) First women authors of English language teaching materials in Italy

Susana Fontes & Sónia Coelho (University of Trás-os-Montes and Alto Douro) A gramática das criancinhas: an innovative project of the educator Virginia Gersão

Maria Grazia Giulia Chiappori (Sapienza University of Rome) Gemma Harasim Intellectual and Teacher

Layenne De Oliveira (Federal University of Minas Gerais) Race and English teaching: discussing narratives of black female teachers in the Brazilian context

Symposium moderator: Giovanni Iamartino – giovanni.iamartino@unimi.it

Deuxième Rencontre en ligne sur la même thématique :

HoLLTnet Online Colloquium on *Women in the History of Language Learning and Teaching,* Friday 17 September 2021. Programme

9.30h (CET) - Sabine Doff / Rachel Mairs - **Colloquium Opening**

9.45-10.15h - Rory G. Critten, University of Lausanne
French Lessons in Late-Medieval England: The Role of Women

10.15h-10.45h Etain Casey, SOAS

From the Renowned to the Obscure: female language teachers in the UK 1900 - 1950

10.45h-11.15h Paola Spazzali, Milan

Nuns teaching German in twentieth-century Milan: The Deutsche Schule Istituto Giulia

11.15h-11.45h R. Vennela, NIT Warangal, Telangana

Women teachers and teachers for women: a review of Zenana and Mission instruction in 19th century India

Coffee Break (15 min)

12.00h-12.30h M.a Ángeles García Aranda, Universidad Complutense de Madrid

Profesoras de español en Estados Unidos: Aurelia Bórquez (1914-1917) y el Club de mujeres Ebell de Los Ángeles

12.30h-13.00h Rachel Mairs, University of Reading

Singara Devi Chenapa – Mersha Chinnappa: Investigating a female author of a military Arabic phrasebook

Lunch Break (60 min)

14.00h-14.30h Giovanni Iamartino, Milan

Young Hetty Thrale and her master of languages – between fiction and real life

14.30-15.00h Clémentine Rubio

Where are women in the archives of French linguistic diplomacy?

15.00h-15.30h Ulrike Krampfl Université de Tour (CeTHiS)

The gender of language learning and teaching in 18th-century Paris: a sociohistorical perspective

Coffee Break (15 Min)

15.45h-16.15h

Alena A. Fidlerová, Charles University **Teaching Languages at the First Czech-Language Public Higher Schools for Girls (1860s to 1890s)**

16.15h-16.45h Marta Banducci Rahe, Universidade Federal de Mato Grosso do Sul

Maria Junqueira Schmidt and the Scientific Method: more than a Brazilian foreign language teacher

16.45h - Sabine Doff / Rachel Mairs - **Colloquium Resumé**

For questions please contact:

Sabine Doff: doff@uni-bremen.de

Rachel Mairs: r.mairs@reading.ac.uk



UNIVERSITÀ DI PISA

XIV Convegno CIRSIL

Gli insegnamenti linguistici tra didattica e ideologia

Università di Pisa
Gipsoteca di Arte Antica e piattaforma Teams Pisa 23 e 24 settembre 2021



Dipartimento di Scienze politiche

Giovedì 23 settembre

h.9:30 Saluti istituzionali

- prof. **Francesco Marcelloni** (prorettore alla Cooperazione e alle Relazioni Internazionali, Università di Pisa).
- prof.ssa **Roberta Ferrari** (direttrice del Dipartimento di Filologia, Letteratura e Linguistica, Univ. di Pisa).
- prof. **Andrea Borghini** (vice direttore del Dipartimento di Scienze Politiche, Univ. di Pisa).
- Prof.ssa **Silvia Bruti** (direttrice del CLI - Centro Linguistico di Ateneo, Università di Pisa)
- prof. **Félix San Vicente Santiago** (direttore del Consiglio Direttivo del Centro Interuniversitario di Ricerca sulla Storia degli Insegnamenti Linguistici).
- prof.ssa **Elena Carpi** e prof.ssa **Monica Lupetti**.

h. 10:00-13:00 Tavola rotonda *Ideology in language teaching theories and teacher training* (Modera Félix San Vicente Santiago)

- **Andrea Nava** (Università di Milano): *“L’Inglese, nel parlare, è restio ad usare vocaboli eleganti e frasi forbite”*: ideologia e grammatica dell’inglese parlato.
- **Friederike Klippel** (LMU München): *Discussing modern language teacher education in Germany during the Reform Movement.*

- **Michela Dota** (Università di Milano): *Figli di un italiano minore. La didattica dell'italiano L1 nelle scuole elementari rurali (1860-1939).*

h. 11:00-11:20 Pausa

- **Matteo Migliorelli** (Università di Pisa): *I catechismi: le armi dei Gesuiti.*
- **Irmína Kotlarska** (University of Zielona Góra): *Political aspects in the teaching of English to Polish immigrant soldiers during World War Two.*

h. 12:00-13:00 Domande del pubblico, domanda del moderatore, risposta dei relatori e conclusione del moderatore.

Giovedì 23 settembre

h. 15:00-18:15 Tavola rotonda *Ideology in Manuals, Grammars and Dictionaries* (Modera Giovanni Iamartino)

- **Annalisa Zanola** (Università di Brescia): *"Every trade has its nostrums, and its little made words": a diachronic insight into the teaching of English for Business.*
- **Roxanne Barbara Doerr** (Università di Brescia): *Classroom campaigns: a focus on the development of military English teaching materials and methods.*
- **Antonella Amatuzzi** (Università di Torino): *De l'Éloquence ou Règles pour parler correctement di Antoine de Courtin (1680): tra lingua e ideologia.*

h. 16:00-16:15 Pausa

- **Elisabetta Barale** (Università di Torino): *Le antologie francesi di Amilda Pons: un riflesso del suo impegno sociale?*
- **Eulalia Bombarelli González e José J. Gómez Asencio** (Universidad de Salamanca): *Una gramática española de monjas para niñas (1904).*
- **Guillermo Toscano y García e Esteban Lidgett** (Universidad de Buenos Aires): *La enseñanza de la lengua en la prensa argentina a comienzos del XX.*

17:15-18:15 Domande del pubblico, domanda del moderatore, risposta dei relatori e conclusione del moderatore.

h.18:30 Conferenza plenaria. María Alejandra Regúnaga (Universidad Nacional de La Pampa, Santa Rosa): *Gramáticas, diccionarios y manuales de lenguas indígenas amenazadas: estrategias para el mantenimiento de la diversidad lingüística sudamericana (presenta Monica Lupetti).*

Venerdì 24 settembre

h. 9:30 Conferenza plenaria. Andrew Lynn (University of Westminster): *Language Policy and Practice in Higher Education: Lessons from an English-Medium University in Central Asia (presenta Giovanni Iamartino).*

h. 10:30-10:45 Pausa

h. 10:45 – 13:30 Tavola rotonda *Ideology, languages and policy I* (Modera Elena Carpi)

- **Silvia Pireddu** (Università di Torino) *Le antologie di letture in lingua inglese nelle scuole superiori del Ventennio tra ideologia e didattica.*

- **Daniel Russo** (Università dell'Insubria): *Una nuova grammatica della lingua inglese nella Jugoslavia non allineata degli anni Cinquanta.*
- **Luizetta Falyushina** (Università di Perugia): *Il riflesso dell'ideologia comunista nei manuali di lingua russa del periodo sovietico.*
- **Svetlana Kokoshkina** (Università Statale di San Pietroburgo), **Mika Maruta** e **Giada Mattarucco** (Università per Stranieri di Siena): *Il rosso e il nero: manuali d'italiano per stranieri di vario orientamento politico.*
- **María José García Folgado** (Universitat de València – GIEL): *Estado, educación y lengua: la recepción en la prensa del Decreto de Romanones de 21 noviembre 1902.*

12:30-13:30 Domande del pubblico, domanda del moderatore, risposta dei relatori e conclusione del moderatore.

Venerdì 24 settembre

h. 15:00-18:15 Tavola rotonda *Ideology, languages and policy II* (Modera Marco E.L. Guidi)

- **Marie-Denise Sclafani** (Università di Palermo): *L'insegnamento della lingua francese e l'ideologia fascista: i manuali per le giovani donne.*
- **Rogelio Ponce de León** (Universidade do Porto): *O ensino do português na Espanha franquista: o Método de língua portuguesa (Madrid, 1952) de Frei Generoso de Barcenilla.*
- **Elisa Alberani** (Università di Milano): *Identità, relazioni di potere e omissioni: rappresentazioni ideologiche nei manuali di lingua portoghese (lingua straniera).*

h. 16:00-16:15 Pausa

- **Robert J. Fouser** (Independent Scholar): *US Monolingual Ideology and the Suppression of Minority Languages in Territorial Hawaii and Occupied Japan.*
- **Tony Crowley** (University of Leeds): *Teaching scouse: the politics of complex ambivalence.*
- **Joanna Pflingstorn** (Universität Bremen) **Sabine Doff** (Universität Bremen), *To err is... what exactly? Ideology and the construct of errors in the CLT era.*

h. 17:15-18:15 Domande del pubblico, domanda del moderatore, risposta dei relatori e conclusione del moderatore.

h. 18:15 Conclusione di Elena Carpi e Monica Lupetti.

ANNONCE (Nicola McLelland and Simon Coffey)

Réseau HoLLT (*AILA Research Network for History of Language Learning and Teaching*)

Language Teaching: Learning from the Past

Five teacher training packages now live here:

<https://www.nottingham.ac.uk/CLAS/Research/Modern-languages-research-groups/Learning-from-the-past/Language-Teaching-Learning-from-the-Past.aspx>

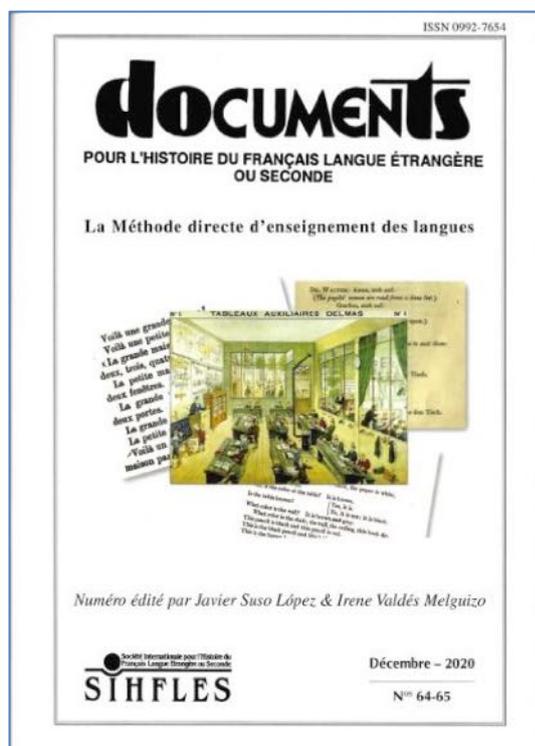
These materials use the History of Language Learning and Teaching to help language teachers reflect on language teaching practice and policy today. Five units each take a key theme, with a short introductory video (8-12 minutes), a handbook of activities, and a facilitator's handbook with further information and guidance. Each handbook also includes a short historical overview and some reading suggestions. We hope you find these materials useful - do try them out with students as and if your context fits, and leave us feedback (including suggestions for further topics, improvements, etc.) on the Feedback tab (bottom right of the webpage).

Our themes are:

1. Differentiation and diversity
2. What does it mean to teach culture?
3. Grammar: "The art of speaking well"?
4. Target language and (m)other tongue use
5. Making the case for languages – Policy and advocacy

The project is an AHRC-funded collaboration between the University of Nottingham and King's College London. Many thanks to our Postdoctoral Fellow on the project, Dr Lina Fisher.

LECTURES



Numéro intégralement en ligne

2020 64-65 :

La Méthode directe d'enseignement des langues

**Sous la direction de Javier Suso
López & Irene Valdés Melguizo**

<https://journals.openedition.org/dhfles/7256>

Javier Suso López et Irene Valdés Melguizo, Introduction [Texte intégral]

• **Questions théoriques**

- Claude Germain, Le mouvement réformiste (ou « méthode directe ») en milieux européen et américain vers la fin du XIX^e siècle en didactique des langues : une révolution ? [Texte intégral]
- Georges Daniel Véronique, Néo-grammairiens et phonéticiens dans la réforme de l'enseignement des langues vivantes en Europe : Henry Sweet (1845-1912), Paul Passy (1859-1940) et Otto Jespersen (1860-1943) [Texte intégral]
- Gerda Haßler, Le tournant dans l'enseignement des langues étrangères chez Wilhelm Viëtor dans le contexte linguistique de l'époque [Texte intégral]

• **Généalogies et origines**

- Laurent Puren, Contribution à une généalogie de la méthode directe appliquée en France : exploration du chaînon manquant alsacien [Texte intégral]

• **La méthode directe : descriptions**

- Marie-Odile Hidden, Écrit et méthode directe d'enseignement des langues : des innovations pédagogiques ? [Texte intégral]

- Irene Valdés Melguizo, La place de la grammaire dans les manuels de la méthode directe : quelques exemples (1896-1930) [Texte intégral]
- Marie-Denise Sclafani, Le manuel Corso di Lingua francese a base intuitiva de Romeo Lovera [Texte intégral]
- Javier Suso López, La méthode Berlitz : entre méthode naturelle et méthode directe [Texte intégral]
- Clémentine Rubio et Marc Debono, En quête de la méthode directe dans le fonds Ferdinand Brunot, réflexion épistémologique fondée sur un échec heuristique [Texte intégral]

• **La méthode directe dans le monde**

- Vladislav Rjéoutski, Utilisait-on la méthode directe dans l'enseignement des langues en Russie au XVIII^e siècle ? [Texte intégral]
- Catherine Tamussin, Trois grandes figures de la méthode directe en Hongrie : Samuel Brassai, Jules Theisz, Amélie Arato [Texte intégral]
- Nadia Berdous et Claude Cortier, Enjeux politiques, didactiques et culturels de la méthode directe en Algérie, pour l'enseignement du français, du kabyle et de l'arabe (1880-1920) [Texte intégral]
- Alberto Lombardero Caparrós, Retracing the Direct Method in Spain amongst English manuals & the historical press (1900-1950): Supporters and opponents [Texte intégral]
- Fryni Kakoyianni-Doa et Monique Monville-Burston, La méthode directe en Grèce pour l'enseignement du français : regard particulier sur les niveaux avancés – Le Cours complémentaire de Georges Dimitracopoulos [Texte intégral]
- Ariane Ruyffelaert, Teaching French with the Direct Method between 1880 and 1920 in the United States of America: A comparative Analysis of key Direct Methods Textbooks [Texte intégral]
- Francisco de Asís Palomo Ruano, La méthode directe et son empreinte dans la formation des enseignants de FLE en Espagne : approche diachronique et perspectives actuelles [Texte intégral]

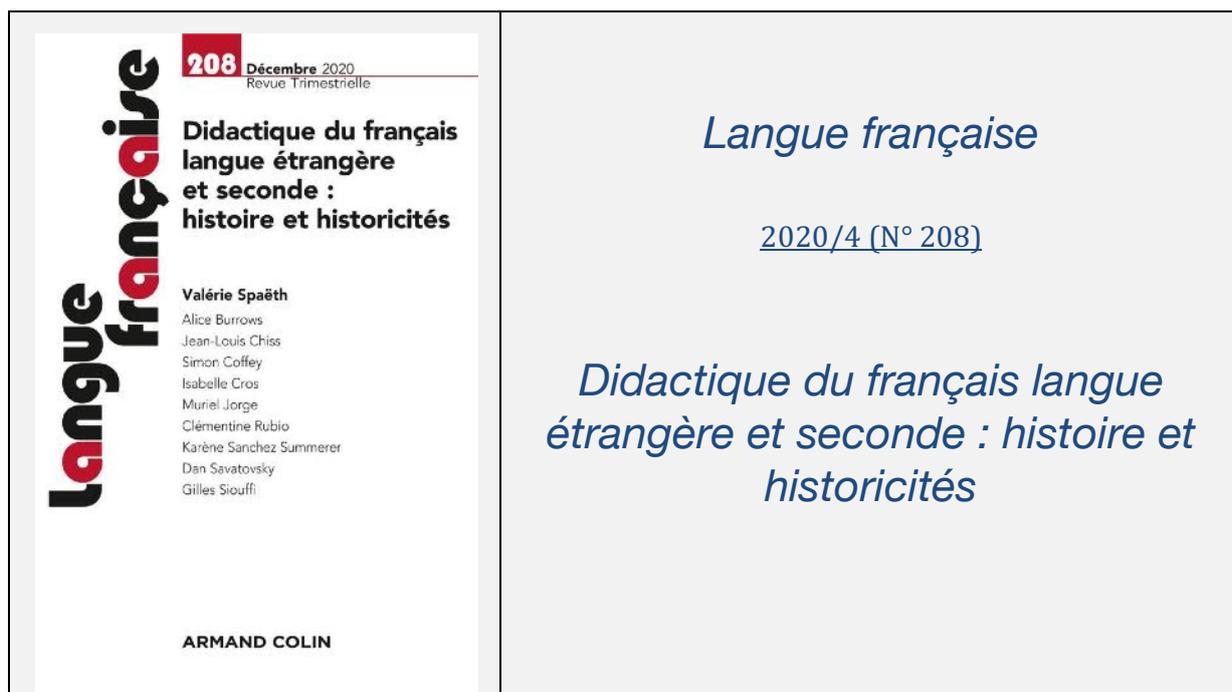
• **Varia**

- Marina Vihou, Les écoles congréganistes françaises de Smyrne à la fin du XIX^e siècle, considérées par le chef de commerce Demetrius Georgiadès [Texte intégral]

• **Lectures**

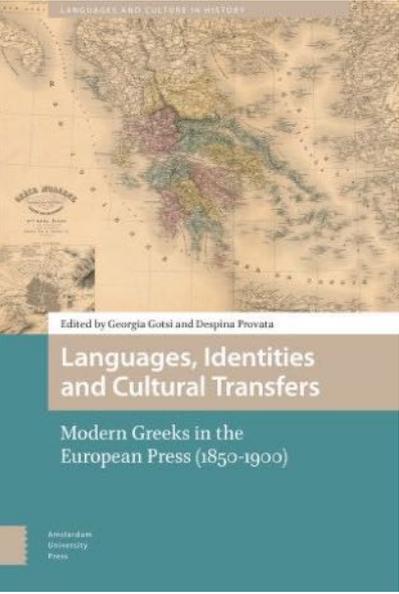
- Marie-Christine Kok Escalle, Mathilde Kang (2018). Francophonie en Orient : aux croisements France-Asie (1840-1940). Collection « Languages and Culture in History ». Amsterdam : Amsterdam University Press. 221 pages. [Texte intégral]
- Alice Burrows, Alice Burrows. L'Alliance française de Buenos Aires de 1914 à 1983, étude des conditions de circulation linguistique. [Texte intégral]

Thèse de doctorat préparée sous la direction de Valérie Spaëth (université Paris Sorbonne Nouvelle) et soutenue le 4 juin 2018 à l'Université Sorbonne Paris Cité, 440 pages.



<https://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2020-4.htm>

- Éditorial / Bres, Jacques ; Vagner, Céline / p. 5-6 / free access
- Présentation. Didactique du français langue étrangère et seconde : histoire et historicités / Spaëth, Valérie / p. 7-20 / free access
- Du français et de la notion de «langue de culture» : historicités et contextualisations / Chiss, Jean-Louis / p. 21-34 / restricted access
- Histoire de la langue et enseignement de la langue / Siouffi, Gilles / p. 35-48 / restricted access
- Histoire du/en FLE : une patrimonialisation au service de quels enjeux ? / Burrows, Alice ; Cros, Isabelle / p. 49-62 / restricted access
- Un laboratoire de la didactique du français langue étrangère : la méthode directe à l'épreuve de l'altérité (1880-1900) / Spaëth, Valérie / p. 63-78 / restricted access
- Une archive pour l'histoire du français langue seconde : le Congrès pour l'extension et la culture de la langue française (1905-1913) / Savatovsky, Dan ; Jorge, Muriel / p. 79-94 / restricted access
- Périodisation et bornes disciplinaires dans l'historiographie de l'enseignement du français en Angleterre / Coffey, Simon / p. 95-108 / restricted access

	<p>Georgia Gotsi, Despina Provata (eds)</p> <p><i>Languages, Identities and Cultural Transfers</i></p> <p><i>Modern Greeks in the European Press (1850-1900)</i></p> <p>Amsterdam University press, “Languages and Culture in History”</p> <p>ISBN 9789462988071, € 99,00, 270 p.</p> <p>Publication date 05 - 07 - 2021</p>
---	---

<https://www.aup.nl/en/series/languages-and-culture-in-history>

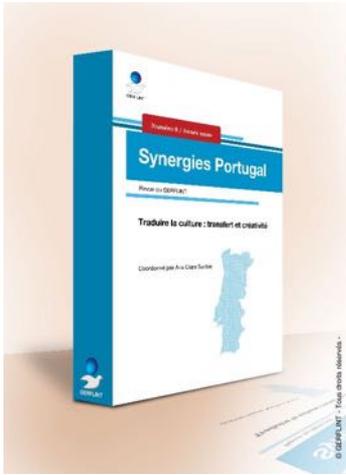
What was the perception of Greece in Europe during the later nineteenth century, when the attraction of romantic philhellenism had waned? This volume focuses on the reception of medieval and modern Greece in the European press, rigorously analysing journals and newspapers published in England, France, Germany, Italy, and The Netherlands. The essays here suggest that reactions to the Greek state's progress and irredentist desires were followed among the European intelligentsia. Concurrently, new scholarship on the historical development of the Greek language and vernacular literature enhanced the image of medieval and modern Greece. This volume's contributors consider the press's role in this Europe-wide exchange of ideas, explore the links between romantic and late philhellenism and underscore the scholarly nature of the latter. Moreover, they highlight the human aspects of cultural transfers by focusing on networks of mediators, publishers and scholarly collaborators. This context enhances our understanding of both the creation of Hellenic studies and the complex formation of the modern Greek identity.

	<p>Pratiques <i>linguistique, littérature, didactique</i></p> <p>189-190 2021</p> <p>Concepts et modèles en didactique du français</p> <p>Sous la direction de Nathalie Denizot et Claudine Garcia-Debanc</p> <p>En ligne</p> <p>https://journals.openedition.org/pratiques/9418</p> <p>https://doi.org/10.4000/pratiques.9418</p>
---	---

Cette livraison vise à faire un point épistémologique, une dizaine d'années après plusieurs numéros de *Pratiques* intitulées *Didactique du français*, sur les concepts en usage dans le champ de la didactique du français langue première au fur et à mesure de sa maturation comme discipline de recherche et comme discipline de formation. Il est principalement alimenté par les contributions issues du colloque 2019 de l'AIRDF, qui portait sur cette problématique. En tant que discipline de recherche, la didactique du français a interrogé les limites de concepts issus d'autres didactiques disciplinaires (« transposition didactique » ou « pratiques sociales de référence »), a forgé à son tour un certain nombre de concepts (« configuration didactique », « conscience disciplinaire ») ou reconfiguré des concepts issus de la didactique professionnelle (« geste professionnel ») ou de la sociologie (« rapport à »). Les diverses contributions de cette livraison présentent la définition et parfois la genèse d'un concept opératoire dans les recherches actuelles en didactique du français et le mettent à l'épreuve de données recueillies dans le cadre d'un projet de recherche.

Cette publication a ainsi pour ambition d'affirmer l'importance d'un appareil conceptuel cohérent et d'une méthodologie rigoureuse pour rendre compte avec précision de ce qui se joue dans les classes et tenter de faire reculer l'échec scolaire en se fondant sur des résultats d'observations empiriques et non sur des injonctions générales descendantes.

La première section regroupe des articles qui interrogent cette question des concepts en didactique du français – interrogation qui peut prendre la forme d'une mise en perspective historique et épistémologique – et/ou qui rendent compte de nouvelles élaborations ou reconstructions conceptuelles. La deuxième section regroupe des articles qui présentent plusieurs concepts visant à rendre compte de l'activité enseignante observée dans des classes, parfois organisés au sein d'un modèle, pour en interroger la valeur opératoire d'un double point de vue : d'une part, du point de vue de la didactique du français comme discipline de recherche, pour la production scientifique de nouvelles connaissances, d'autre part, du point de vue de la didactique du français comme discipline de formation, pour une analyse de pratiques en formation d'enseignants. La troisième section de la livraison regroupe des articles qui mettent à l'épreuve le nomadisme ou la migration des concepts, en envisageant la manière dont la didactique du français s'enrichit de cadres théoriques et conceptuels venus d'ailleurs, qu'il s'agisse de la didactique des mathématiques, de la didactique du FLES (français langue étrangère et seconde) ou du champ des littéracies. La quatrième et dernière section regroupe les contributions qui présentent des concepts pour penser des situations d'enseignement, dans des domaines aussi variés que l'enseignement de l'orthographe, de la grammaire, du lexique à l'école ou au collège ou de l'écriture académique dans l'enseignement supérieur.



SYNERGIES PORTUGAL

ISSN : 2268 - 493X

ISSN de l'édition en ligne : 2268 - 4948

mise en ligne : 29 mai 2021

Numéro 8 - Année 2020

Revue du GERFLINT

**Traduire la culture : transfert et
créativité**

Coordonné par Ana Clara Santos

Numéro complet : http://gerflint.fr/Base/Portugal8/numero_complet.pdf

SOMMAIRE : <http://gerflint.fr/Base/Portugal8/sommaire.pdf>

Ana Clara Santos

Avant-propos

**Traduction et transferts : importation et réception
des biens littéraires et artistiques**

Cristina Robalo Cordeiro

Le traducteur et sa conscience

Ana Clara Santos

Répertoire(s) et transferts culturels au théâtre au XIX^e siècle

Licinia Rodrigues Ferreira

**Guerre contre le gallicisme ! L'intervention de la censure dans la réception du théâtre
français au Portugal au XIX^e siècle**

Luís Carlos Pimenta Gonçalves

Traductions de *Madame Bovary* au Portugal entre le XIX^e et le XXI^e siècle

Fernando Carmino Marques

Un siècle de traductions françaises de *Le Gardeur de troupeaux* d'Alberto Caeiro

Ana Maria Binet

**D'Omar Khayyam à Fernando Pessoa et à Pierre Seghers : traduction, récréation,
transfert ?**

Traduction et créativité : pratiques de (ré)écriture dans le milieu littéraire et culturel

Carlos F. Clamote Carreto

La lettre exhumée ou les ambages de la traduction (XII^e-XIII^e siècles)

Paulo César Ribeiro Filho, Cristina Álvares

**L'Histoire de Mira, un récit bref dans les mots de Madame d'Aulnoy : traduction en
langue portugaise et réévaluation herméneutique**

Maria do Rosário Neto Mariano

**Une double hospitalité : *Aucun de nous ne reviendra* ou du texte-voix original à son
immersion en langue portugaise**

Catarina Vaz Warrot

Traduction et créativité : d'un cadre conceptuel à la pratique

Chantal Louchet

**Traduction et publicité : analyse comparative du spot publicitaire de "La vache qui
rit" / "A Vaca que ri" (2010)**

Annexes

Profils des contributeurs

Projet pour le n° 9 / 2021

Consignes aux auteurs

Publications du GERFLINT

Synopsis

Les auteurs de ce numéro ont su relever le défi et cerner les enjeux de la traduction de la langue et de la culture d'un pays à l'autre, entre la France et le Portugal, entre le Portugal et la France, à différents moments de leurs rapports culturels autour d'une esthétique, d'un auteur ou d'une pratique culturelle donnée. En interrogeant le phénomène de la traduction et de l'importation dans une autre culture, nous soulevons aussi une question centrale au sein de l'histoire culturelle, celle des études de réception et la place de la création au creuset entre production et célébration. Dans sa *Petite écologie des études littéraires*, Jean-Marie Schaeffer (2011) osait invoquer les « oublis sélectifs » de l'histoire littéraire pour conclure que « ce que la postérité a retenu ne fait sens que si on le situe par rapport à ce qu'elle a oublié ». Quelle place doit-on alors accorder à la traduction et aux textes traduits et adaptés dans l'histoire littéraire et culturelle nationale ?

.

	<p><i>Le discours préfaciel des dictionnaires unilingues, bilingues, spéciaux et de spécialité. Hommage à Bernard Quemada</i></p> <p>Éla. Études de linguistique appliquée 2020/4 (N° 200)</p> <p>Coordonné par Valerio Emanuele, Francesco Paolo Alexandre Madonia, Marie-Denise Sclafani</p> <p>Klincksieck 128 p.</p>
---	--

<https://www.cairn.info/revue-ela-2020-4.htm>

SOMMAIRE

Avant-propos. Déjà... le deux centième numéro ! Merci à Bernard Quemada et à l'académie française - Pruvost Jean

Présentation

Emanuele Valerio, Madonia Francesco Paolo Alexandre, Sclafani Marie-Denise, et al.

Le discours préfaciel des dictionnaires français-italien et italien-français, « lieu de la vérité et du mensonge »

Emanuele Valerio

Les lignes thématiques principales dans les préfaces des dictionnaires bilingues franco-espagnols (XVI^e-XIX^e siècles)

Bruña Cuevas Manuel

Le discours préfaciel en traduction au XVIII^e et XIX^e siècle

Francœur Aline

La « prononciation figurée » dans les péritextes des dictionnaires de Pierre Rouède

Madonia Francesco Paolo Alexandre

Les textes de présentation des dictionnaires de commerce bilingues italien-français et français-italien édités en Italie

Sclafani Marie-Denise

Les préfaces dans les *Parisismen* de Villatte

Meissner Franz-Joseph

« On les a toutes sur le bout de la langue ... au figuré bien sûr ! » Les discours préfaciels des dictionnaires d'expressions et locutions françaises

Murano Michela

Les discours de présentation dans les dictionnaires français de néologismes : convergences et divergences

Tallarico Giovanni

Annexes

Annexes fallace pour fake news

Bizet Ange

Comptes rendus de publication

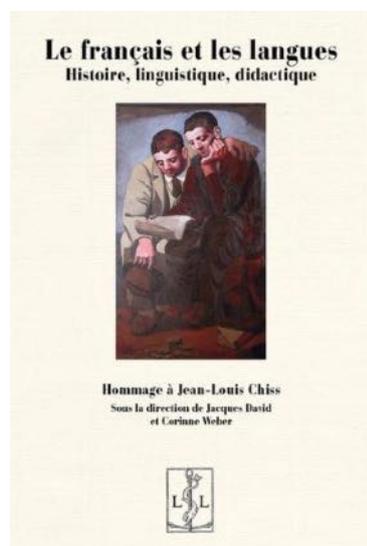
Mise en ligne de la collection complète du *Français dans le monde* (depuis le premier numéro de mai 1961) et de *Recherches et Applications* (depuis le premier numéro de février-mars 1987), ainsi que d'autres collections.

Voici le lien : <https://bn.fipf.org/collections/>

La SIHFLES, avec la FIPF, avait déposé une demande de subvention à ce sujet : le financement a finalement pu être trouvé auprès de la DGLFLF et sur les fonds propres de la FIPF.

Ces documents sont accessibles dans la nouvelle "bibliothèque numérique" de la FIPF. L'accès est gratuit mais réservé aux membres d'une association affiliée à la FIPF (dont la SIHFLES) ou aux détenteurs de la carte internationale des professeurs de français.

Pour y avoir accès, il faut donc aller sur le site et "s'inscrire" (dans la rubrique "mon compte"). La FIPF recevra la demande et vérifiera auprès des responsables de l'association si la personne qui demande l'accès est bien membre de l'association. La FIPF enverra ensuite le code d'accès à la personne qui a demandé à s'inscrire (si son statut de membre est bien confirmé par les responsables de l'association). Tous les membres d'une association affiliée à la FIPF peuvent avoir accès à la bibliothèque. L'autre solution est d'avoir la carte internationale des professeurs de français : <https://carteprof.org>. C'est une solution qui peut être intéressante pour les étudiants de master par exemple, qui sont rarement membres d'une association mais qui peuvent prendre la carte et accéder ainsi à tous les numéros de *Recherches et Applications* et bien d'autres ressources.



DAVID, Jacques et WEBER, Corinne (éd.)

2020

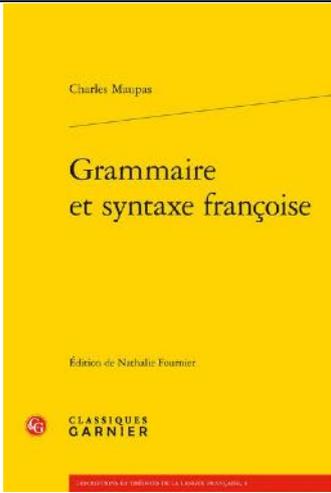
Le français et les langues : Histoire, linguistique, didactique. Hommage à Jean-Louis Chiss.

Limoges : Lambert-Lucas. *Didactique des langues et plurilinguisme.*

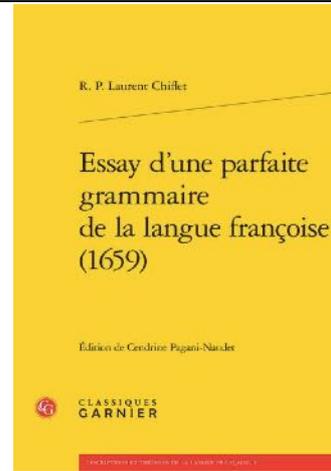
ISBN 978-2-35935-329-7.

Cet ouvrage rend hommage à Jean-Louis Chiss, linguiste, spécialiste en épistémologie et en histoire des théories du langage et de la didactique des langues. Quinze contributions témoignent du rayonnement de sa réflexion sur les théories et les pratiques de l'enseignement du français. Une première partie revient sur l'émergence de la didactique du français dans les années 1970-1980, sur la complexification de celle-ci en langue « maternelle » ou « première » et « seconde » ou « étrangère », sur les rapports de leur

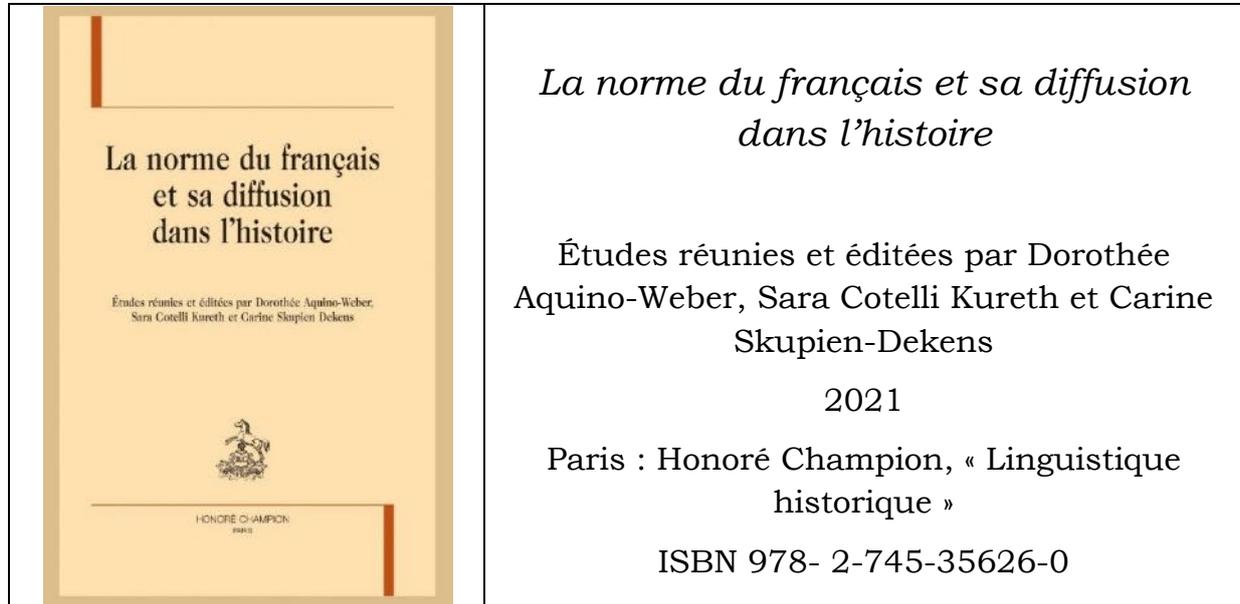
enseignement avec les sciences du langage, en France et dans le monde. La deuxième partie prolonge l'histoire scientifique, sociale et institutionnelle de la construction du « français » en questionnant sa disciplinarisation et en retraçant le processus qui fait des langues premières des langues de scolarisation. La troisième et dernière partie se centre sur des questions plus actuelles qui prolongent ou renouvellent la pensée didactique. Les recherches décrites ont trait, isolément ou de façon conjointe, aux problématiques du plurilinguisme, de la littérature et de la formation des enseignants. Les références bibliographiques fournies en fin de volume permettent de mesurer l'étendue des questions travaillées par Jean-Louis Chiss et de suivre son parcours scientifique et académique.

	<p style="text-align: center;">MAUPAS, Charles <i>Grammaire et syntaxe française</i> Édition de Nathalie Fournier Paris : Classiques Garnier. Grammaires françaises des XVII^e et XVIII^e siècles, 2 2021 ISBN 978-2-406-10455-1</p>
--	--

La Grammaire & syntaxe française de Charles Maupas (1607 et 1618) se signale par sa puissance théorique, son caractère méthodique et sa fine observation de l'usage du français. Cette édition critique entend montrer en quoi elle est un jalon décisif dans la jeune tradition grammaticale du français.

	<p style="text-align: center;">CHIFLET, Laurent <i>Essay d'une parfaite grammaire de la langue française, 1659</i> Édition de Cendrine Pagani-Naudet 2021 Paris : Classiques Garnier. Grammaires françaises des XVII^e et XVIII^e siècles, 3 ISBN 978- 2-406-10458-2</p>
---	--

L'Essay d'une parfaite grammaire de la langue française paraît en 1659 à Anvers et sera rééditée jusqu'en 1722. La présente édition s'attache à préciser les circonstances politiques et linguistiques de sa genèse, et sa place dans l'histoire de la grammaire française.



La question de la diffusion de la norme du français est au cœur de nombreuses recherches en linguistique historique. Cet ouvrage offre des regards croisés sur la manière dont la sélection de la variété de français considérée comme légitime à enseigner et à transmettre s'opère au cours de l'histoire et dont elle est représentée dans différents types d'ouvrages de référence. Ses contributions réinterrogent les acquis de la linguistique historique sur la base d'éléments (socio)linguistiques, didactiques et/ou épistémologiques et contribuent ainsi à affiner et parfois à remettre en question des théories établies de longue date. L'ouvrage montre également comment l'usage peut infléchir le discours théorique ou inversement par quelles stratégies les discours normatifs de certains auteurs parviennent parfois à influencer la réalité de la langue.

	<p style="text-align: center;"><i>Les langues en débat dans une Europe en projet</i> Zorana Sokolovska</p> <p>ENS éditions 2021, <u>Langages</u> 306 p., ISBN : 979-10-362-0291-9.</p> <p>Livre broché - 35,00 € PDF (PDF) - 14,78 € Version numérique disponible en accès ouvert (HTML) sur https://books.openedition.org/enseditions/17910</p> <p style="text-align: center;">  </p>
---	--

Depuis quelques décennies, les discours de promotion et de valorisation du plurilinguisme imprègnent différentes sphères de la société. Divers acteurs sociaux les façonnent et parmi ces derniers le Conseil de l'Europe occupe une place centrale dans la production et la circulation des discours et des idées sur le plurilinguisme en Europe. Matérialisées dans différents instruments comme les recommandations, guides et cadres de référence, ces idées construisent les bases d'un discours d'autorité. Au croisement de la sociolinguistique, l'analyse du discours et l'anthropologie institutionnelle, cet ouvrage étudie l'émergence et la circulation des idées sur les langues au sein du Conseil de l'Europe grâce à l'examen de textes institutionnels produits entre 1949 et 2008. Il s'interroge notamment sur ce qu'est le plurilinguisme, sur son rôle et ses enjeux pour la gestion de l'Europe.

Il propose par ailleurs une réflexion critique sur la mobilisation et la promotion d'une certaine vision des langues et du plurilinguisme afin d'exercer un pouvoir sur la scène internationale.

Cet ouvrage s'adresse aux sociolinguistes, analystes du discours, anthropologues et intéressera également les étudiants et professionnels du domaine politico-éducatif.



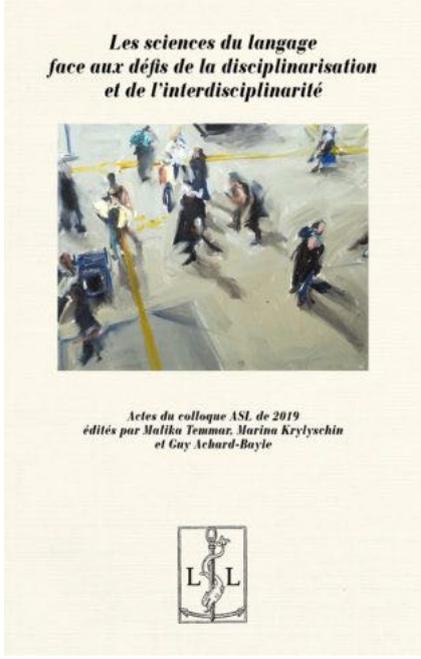
Apprendre une langue étrangère, c'est se confronter inévitablement à une distance à la fois culturelle et linguistique, inégale selon les langues ; c'est cette distance elle-même qui, parce qu'elle fascine autant qu'elle déroute, constitue très souvent une source forte de motivation. Si la didactique des langues et cultures étrangères sait qu'elle peut s'appuyer sur cette motivation, elle n'ignore pas non plus les questions soulevées par l'éloignement, de même que par son antonyme, la proximité. Quel contenu donner à cette notion de distance et quelles formes prend-elle ? Sur quel plan se situe-t-elle ? graphique ? lexical ? grammatical ? phonétique ? géographique ? culturel ? Une langue-culture distante est-elle plus facile ou difficile à apprendre/enseigner qu'une langue-culture proche ou voisine ? La proximité ne contient-elle pas des pièges qui présentent leurs propres difficultés et que l'illusion de la facilité empêcherait de saisir à leur juste mesure ? Et comment réduire la distance de manière à faciliter l'apprentissage ?

Par ailleurs, la didactique des langues et cultures étrangères ne peut pas faire l'économie d'une interrogation sur les styles cognitifs des apprenants ; la variété de ces profils introduit une variable qui interfère dans l'appréhension de ce qui est plus ou moins distant, plus ou moins facile/difficile. Il en va de même pour les catégories épistémologiques sollicitées par la didactique dans le traitement de la distance ; leur utilisation, leur transfert d'un contexte éducatif à un autre doivent là aussi faire l'objet d'un questionnement.

C'est l'ensemble de ces questions qu'examine le présent ouvrage, qui réunit une sélection de communications présentées au cours d'une journée d'étude : « Distance entre langues, Distance entre cultures. Quelles incidences didactiques ? », organisée par l'unité de recherche PLIDAM EA 4514, à l'Institut national des langues et civilisations orientales, le 24 novembre 2017, à Paris.

ACCÈS AU CONTENU / ACCESS TO CONTENT :

<https://eac.ac/books/9782813003638>

<p><i>Les sciences du langage face aux défis de la disciplinarisation et de l'interdisciplinarité</i></p>  <p>Actes du colloque ASL de 2019 édités par Malika Temmar, Marina Krylyschin et Guy Achard-Bayle</p>	<p><i>Les sciences du langage face aux défis de la disciplinarisation et de l'interdisciplinarité (ASL 2019)</i></p> <p>Lambert-Lucas, 2021</p> <p><u>Linguistique et sociolinguistique</u></p> <p>SBN/EAN 978-2-35935-332-7, 20,00 EUR</p> <p>200 pages, Format: 13,5 x 21,5 cm</p> <p>Resp. scientifiques : Guy Achard-Bayle, Marina Krylyschin, Malika Temmar</p>
--	---

- Sommaire:

<http://www.lambert-lucas.com/wp-content/uploads/2021/02/ASL2019-tdm.pdf>

Contributeurs : Dan Savatovsky, Kaufmann Laurence, Annie Kuyumcuyan, Olivier Soutet, Denis Vernant, Björn Larsson, Michel Musiol, Laurence Devillers

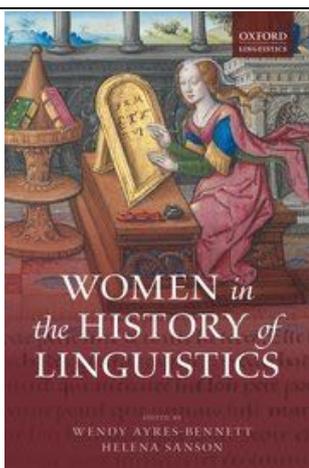
Ce volume constitue les actes du colloque biennal de l'Association des sciences du langage qui s'est tenu à Paris en décembre 2019 autour du développement de nos disciplines, de plus en plus nombreuses et de plus en plus fréquemment prises entre leurs spécificités et les inévitables demandes, appels et défis des autres sciences, parfois des technologies.

Ce colloque prend place à la suite des colloques antérieurs, « Mais que font les linguistes ? » en 2003, « Sciences du langage et sciences de l'homme » en 2005, « Sciences du langage et demandes sociales » en 2007, « Les sciences du langage en Europe » en 2011, « La sémantique et ses interfaces » en 2013, « Sciences du langage et neurosciences » en 2015, et « Les sciences du langage et la question de l'interprétation (aujourd'hui) » en 2017.

On a réuni ici huit contributions sur les frontières et les limites des sciences du langage au contact de disciplines connexes : logique, philosophie du langage, sociologie, littérature, psychiatrie, robotique.

<p>Sous la direction de Fatima Chnane-Davin et Catherine Mendonça Dias</p> <p>Mise en dialogue avec les travaux de Jean-Pierre Cuq</p>  <p>Didactique des langues et des littératures</p> 	<p><i>La francophonie au prisme de la didactique du français</i></p> <p>Mise en dialogue avec les travaux de Jean-Pierre Cuq</p> <p>Sous la direction de Fatima Chnane- Davin et Catherine Mendonça Dias</p> <p>L'Harmattan 2021, 276 pages</p> <p>ISBN : 978-2-343-24140-1 EAN13 : 9782343241401 EAN PDF : 9782140189197</p> <p>Livre papier : 30 € Version numérique : 23,99 €</p>
--	--

Cet ouvrage s'adresse aux étudiants, doctorants, enseignants, formateurs, chercheurs et professionnels impliqués dans l'enseignement du français en tant que langue étrangère (FLE) et plus particulièrement en tant que langue seconde (FLS), en France et à l'étranger. Il vise à accompagner la formation initiale et continue, tout en offrant matière à réflexion aux passionnés de la langue française et de sa diffusion. Il s'organise en chapitres, composés par des spécialistes du champ qui abordent la francophonie dans ses dimensions politiques, éducatives, didactiques et psycholinguistiques, et ses interrelations avec la didactique. La première partie permet d'appréhender la francophonie dans ses débats houleux passés et actuels, linguistiquement, politiquement mais aussi de façon contextualisée (avec des exemples analysés pour l'Algérie, la France, le Maroc, la Tunisie, notamment). La seconde partie prend la forme d'un triptyque apprentissage, enseignement et formation. A travers son prisme personnel, chaque auteur a été invité à restituer un pan de ses axes de recherches, en se référant aux travaux de Jean-Pierre Cuq, qui a marqué la didactique du FLE/S par des ouvrages incontournables.



Women in the History of Linguistics

Edited by Wendy Ayres-Bennett and Helena Sanson

Oxford University Press, 2020, 672 p., ISBN: 9780198754954

Also Available As: Ebook

DOI:10.1093/oso/9780198754954.001.0001

Women in the History of Linguistics is a ground-breaking investigation into women's contribution to the description, analysis, and codification of languages across a wide range of different linguistic and cultural traditions. Notably, the volume looks beyond Europe to Africa, Australia, Asia, and North America, offering a systematic and comparative approach to a subject that has not yet received the scholarly attention it deserves. In view of women's often limited educational opportunities in the past, their impact is examined not only within traditional and institutional contexts, but also in more domestic and less public realms. The chapters explore a variety of spheres of activity, including the production of grammars, dictionaries, philological studies, critical editions, and notes and reflections on the nature of language and writing systems, as well as women's contribution to the documentation and maintenance of indigenous languages, language teaching and acquisition methods, language debates, and language use and policy. Attitudes towards women's language—both positive and negative—that regularly shape linguistic description and analysis are explored, alongside metalinguistic texts specifically addressed to them as readers. *Women in the History of Linguistics* is intended for all scholars and students interested in the history of linguistics, women's studies, social and cultural history, and the intersection between language and gender

Table of Contents

Women in the history of Linguistics: Distant and neglected voices, *Wendy Ayres-Bennett and Helena Sanson*

1: Visible and invisible women in ancient linguistic culture, *Anneli Luhtala*

2: Women and language codification in Italy: Marginalized voices, forgotten contributions, *Helena Sanson*

3: Women as authors, audience, and authorities in the French tradition, *Wendy Ayres-Bennett*

4: The contribution of women to the Spanish linguistic tradition: Four centuries of surviving words, *María Luisa Calero Vaquera*

5: The female contribution to language studies in Portugal, *Sónia Coelho, Susana Fontes, and Rolf Kemmler*

6: Women and the elaboration of a Russian language norm, *Sylvie Archaimbault*

7: Women in the history of German language studies: 'That subtle influence for which women are

best suited?', *Nicola McLelland*

8: The extraordinary and changing role of women in Dutch language history, *Marijke van der Wal and Jan Noordegraaf*

9: Obstacles and opportunities for women linguists in Scandinavia, *Tove Bull, Toril Swan, and Carol Henriksen*

10: British women's roles in the standardization and study of English, *Carol Percy*

11: The female quest for the Celtic tongues of Ireland, Scotland, and Wales, *Bernhard Maier*

12: Early American women's participation in language scholarship, *Margaret Thomas*

13: Women's contributions to early American Indian linguistics, *Raina Heaton, Eve Okura Koller, and Lyle Campbell*

14: Language studies by women in Australia: 'A well-stored sewing basket', *Jane Simpson*

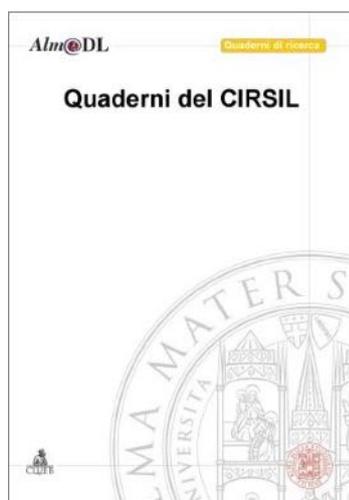
15: The history of the regulation and exploitation of women's speech and writing in Japan, *Momoko Nakamura*

16: Women and language in Imperial China: 'Womenly words', *Mariarosaria Gianninoto*

17: Women and language in the Early Indian Tradition, *Laurie L. Patton*

18: Women and the codification and stabilization of the Arabic language, *Fatima Sadiqi*

19: European women and the description and teaching of African languages, *Helma Pasch*



Quaderno 12

2019

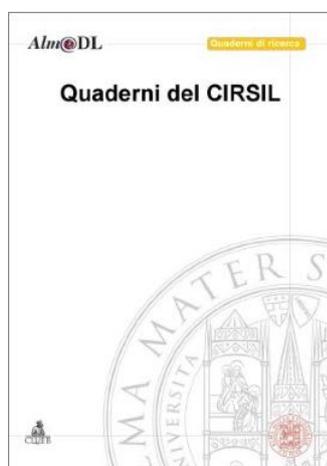
*Grammatica e insegnamento
linguistico.*

*Approccio storiografico: autori,
modelli, espansioni*

<https://cirsil.it/quaderni-del-cirsil/>

- **Presentazione**
Félix San Vicente
- **Valentin Ickelsamer: il primo maestro di lettura e grammatica tedesca**
F. Ricci Garotti
- **Glaude Luython et Nathanael Duez: deux maîtres de langues “passeurs” de savoirs dans les Pays Bas des XVIe et XVIIe siècles**
A. Amatuzzi
- **Faictes tous bonne chierre! Mise en page, contenuti e obiettivi didattici nei Colloques franco-neerlandesi del secondo Cinquecento**
E. Barale
- **La comparazione fra spagnolo e italiano nel capitolo “Retta scrittura et pronuntia” de *Il paragone della lingua toscana et castigliana* (1560)**
A. Polo

- **Un maestro di tedesco del XVI secolo: Sebastian Helber e il *Teutsches Syllabierböchlein***
M. Caparrini
- **La nascita degli studi cinesi in Europa: i missionari gesuiti come maestri di lingua e i maestri di lingua dei missionari**
A. Di Toro – L. Spagnolo
- ***El diálogo entre un Maestro y un Discípulo* de Juan de Luna. Un titre, trois dialogues : la version de 1623**
M.-H. Maux
- **Criterios para la edición de una gramática del siglo XVIII. *La Traduzione del nuovo metodo di Porto Reale* (1742) de Gennaro Sisti**
H.E. Lombardini
- **Teaching Slavic languages in Italy at a university level (from 1864 to 1918)**
A. Cifariello
- **La aportación de Carlo Boselli a la revista *Le lingue estere***
V. Ripa
- **Madame Jean-Louis Audet, maestra di pronuncia nella Montréal di metà '900**
C. Brancaglioni
- **La enseñanza universitaria de español en la Italia de 1935**
F. Bermejo Calleja
- **ITALY ELT ARCHIVE. A historical archive of materials for English language teaching in Italy**
A. Nava – L. Pedrazzini



Quaderno 13 2019

*Lingue seconde e istituzioni.
Un approccio storiografico*

<https://cirsil.it/quaderni-del-cirsil/>

- **Introduzione**
Alessandra Vicentini e Hugo E. Lombardini
- **La prima cattedra universitaria in Lingue Moderne negli Stati Uniti. Carlo Bellini (1734-1804) e il College of William and Mary**
E. Bianco
- **La didattica del cinese al Collegio dei Cinesi di Napoli durante il decennio francese. La Scuola Speciale di Lingua e Caratteri Cinesi e la *Grammatica***

Chinese di Gennaro Terres

D. Famularo

- **La grammaticografia della lingua russa in italiano (1882-1917)**
A. Cifariello
- **Women authors of ELT materials in Italy (1896-1918)**
P. Shvanyukova
- **Aproximación universitaria decimonónica al estudio de la lengua española. Egidio Gorra (1898) *Lingua e letteratura spagnuola delle origini*, Milán: Hoepli**
H. E. Lombardini
- **Innovation, Prescription and Pedagogy. Which English is presented in English language teaching materials published in Italy in the late nineteenth/early twentieth centuries?** - A. Nava
- **De la escrituridat didáctica a la grabación sonora. Panorama metateórico e historiográfico de diálogos ELE** - N. Arribas
- **Il Circolo Filologico Milanese e lo studio delle lingue (1904-1918)** - M. V. Calvi
- **Imparare la “seconda madrelingua”. Il tedesco a Milano nella Scuola Germanica Istituto Giulia (1925-1993)** - P. Spazzali
- **Censura e controcensura. I testi didattici inglesi nella scuola secondaria tra ideologia fascista e defascistizzazione** - O. Khalaf
- **Studiare tedesco nel secondo dopoguerra (1945-1960). Analisi di alcuni manuali per la scuola secondaria** - A. Murelli
- **Imparare l'inglese e altre lingue straniere a Varese nel secondo dopoguerra. Domenico Bulferetti e l'Ateneo Prealpino** - A. Vicentini
- **Appunti bibliografici sulla storia dell'insegnamento delle lingue straniere nell'Università italiana** - F. San Vicente
- **L'impronta Garzanti nei dizionari di francese. Norma e uso nelle edizioni del 1966 e del 1992** - M. Barsi
- **L'insegnamento dell'italiano L2 e l'alfabetizzazione degli adulti stranieri, all'interno delle scuole serali torinesi, negli anni Settanta e Ottanta. Un'indagine sulle pratiche glottodidattiche** - P. Nitti

À travers les revues

Beiträge zur Geschichte der Sprachwissenschaft, 2019, 29.2

Rolf Kemmler, The Professor, the Revolutionary and the Schoolmaster. The origins of the 'Method Gaspey-Otto-Sauer' for learning and teaching of German, English, French and other modern foreign languages, *227-242*

Le CIRSIL a 20 ans

Le 15 octobre 2021 a marqué le vingtième anniversaire du CIRSIL, qui compte actuellement plus de 160 membres.

Au cours de ces 20 années, le CIRSIL a organisé 14 colloques et réalisé 15 publications ([Quaderni del Cirsil](#)) sur l'histoire de l'enseignement des langues, avec un réseau de connaissances historiographiques étendu en Europe grâce à des associations sœurs telles que APHELLE, HoLLT, CISPELS, SIHFLES.

Pour fêter cet anniversaire, le CIRSIL a prévu une réunion en présentiel qui se tiendra vendredi 28 janvier 2022 à Bologne.

L'objectif de cette réunion sera double : d'une part, en regardant le passé, retracer l'histoire du CIRSIL et rappeler les résultats obtenus ; d'autre part, en regardant l'avenir, présenter les projets de recherche en cours ou en voie d'élaboration et de consolidation – non pas de véritables communications à publier, mais des interventions de 15 minutes à titre de comparaison, de modèle et de relance pour des recherches ultérieures, dans la perspective d'enrichissement mutuel dont on peut dire qu'elle a été l'élément caractéristique du CIRSIL depuis sa création.

Vous êtes donc invités à envoyer une proposition, sous forme d'un court résumé, à nicoletta.spinolo@unibo.it avant le 15 décembre 2021.

Liens utiles

- **ASDIFLE** Association de didactique du FLE -- <http://www.asdifle.org>
- **HOLLT** History of Language Learning and Teaching
<https://www.hollt.net/blog/category/all>
- **IntraHistoriografia – Blog de Historiografia Lingüística e Historia de las Enseñanzas Lingüísticas** -- <http://intrahistoriografia.blogspot.it>

SOURCES DE LA LETTRE

- ♦ *Info bibliographiques* (Laboratoire d'histoire des idées linguistiques, Camille Faivre), *Les carnets d'HTL*, <https://carnetshtl.hypotheses.org/category/infobib>
- ♦ *ASL, association des sciences du langage : BUSCILA-info* – <http://www.assoc-asl.net>
- ♦ *La lettre électronique* de l'Agence universitaire de la Francophonie : <http://www.auf.org>
- ♦ *Framonde*, Lettre électronique des départements de français dans le monde :
<http://framonde.auf.org>
- ♦ *ACEDLE* - Association des chercheurs et enseignants didacticiens des langues étrangères
<http://acedle.org>
- ♦ *Lettre de nouvelles de l'AIRDF* (Association Internationale pour la Recherche en Didactique du Français) : <http://airdf.ouvaton.org/index.php/la-lettre-du-site>
- ♦ *EFMR - Études françaises mises en réseau* : <http://www.efmr.it>
- ♦ *Calenda. Calendrier des sciences humaines et sociales* : www.calenda.org
- ♦ *Agenda du FLE* : <https://www.fle.fr/L-Agenda-du-FLE>

Les associations sœurs

APHELLE (Associação Portuguesa para a História do Ensino das Línguas e Literaturas Estrangeiras)

site <http://esec.ualg.pt/rc/pt/content/aphelle>

– Contact : Ana Clara Santos – avsantos@ualg.pt.

CIRSIL (Centro Interuniversitario di Ricerca sulla Storia degli Insegnamenti Linguistici)

site : <https://cirsil.it>

– Contact : Félix Sanvicente – felix.sanvicente@unibo.it

HoLLT ALA Research Network for History of Language Learning and Teaching

site : <http://www.hollt.net/>

– Contact : Richard Smith – R.C.Smith@warwick.ac.uk

PHG (Peeter Heynsgenootschap NL, société savante pour l'histoire de l'enseignement des langues) ;

site : <https://sites.google.com/site/peeterheynsgenootschap/>

– Contact : info@peeterheynsgenootschap.nl

SEHEL (Sociedad Española para la Historia de las Enseñanzas Lingüísticas)

site : <http://www.ugr.es/~sehel>.

– Contact : Javier Suso López – sehel@ugr.es

La SIHFLES est membre associé de la FIPF, Fédération internationale des professeurs de français <http://www.fipf.org>

La Lettre de la SIHFLES

Pour toute information à faire paraître, contactez

Ana Clara Santos : avsantos@ualg.pt

Nadia Minerva : nadia.minerva.47@gmail.com

Directeur de la publication : Despina Provata

Composition du bureau élu le 16 mai 2018

→Présidente : Despina Provata

Université nationale et capodistrienne d'Athènes (Département de langue et littérature françaises) 157 84 ILISSIA (Grèce) -- dprovata@frl.uoa.gr

→Secrétaire général : Marc Debono

Université de Tours, Département « Sociolinguistique et Didactique des Langues » : SODILANG, [E.A. 4428 DYNADIV](mailto:E.A.4428.DYNADIV) -- marc.debono@univ-tours.fr

→Trésorier adjoint : Alain Schneider

Sgen-CFDT étranger, 47 avenue Simon-Bolivar 75950 PARIS CEDEX 19 -- alain@schneider.as

→Webmestres:

- ❖ Ariane Ruyffelaert, Departamento de Filología Francesa, Facultad de Filosofía y Letras, Universidad de Granada, 18071 GRANADA (Espagne) -- aruyffelaert@ugr.es
- ❖ Alain Schneider, Sgen-CFDT étranger, 47 avenue Simon-Bolivar 75950 PARIS CEDEX 19 -- alain@schneider.as

→Responsables de la Lettre de la SIHFLES :

- ❖ Nadia Minerva, Université de Catane (retraîtée) -- nadia.minerva.47@gmail.com
- ❖ Ana Clara Santos, Universidade do Algarve Faculdade de Ciências Humanas e Sociais, Campus de Gambelas, Edifício 1, 8005-139 FARO (Portugal) -- avsantos@ualg.pt ; anaclaravsantos@gmail.com

→Responsables des affaires européennes et des rapports avec les associations sœurs :

- ❖ Karène Sanchez Universiteit Leiden LUCLE, Opleiding Franse taal en cultuur, Postbus 9515, 2300RA LEIDEN (Pays-Bas) +31 71 527 21 75 -- K.Sanchez@hum.leidenuniv.nl
- ❖ Marcus Reinfried Friedrich-Schiller-Universität Jena Institut de langues et littératures romanes Institut für Romanistik, Ernst-Abbe-Platz 8 07743 JENA (Allemagne) -- marcus.reinfried@uni-jena.de

→Responsables de la revue Documents de la SIHFLES :

- ❖ Marie Christine Kok Escalle, Universiteit Utrecht (chercheur affiliée) Instituut voor Cultuurwetenschappelijk Onderzoek (ICON) Trans 10, 3512 JK Utrecht (Pays-Bas) -- mariechristineescalle@gmail.com
 - ❖ Danièle Omer, Université du Maine, Faculté LLSH, et CREN (Pôle Manceaux « innovation en didactique ») -- danielle.omer@wanadoo.fr
 - ❖ Ariane Ruyffelaert, Departamento de Filología Francesa, Facultad de Filosofía y Letras, Universidad de Granada, 18071 GRANADA (Espagne) -- aruyffelaert@ugr.es
- Vladislav Rjéoutski, Deutsches Historisches Institut Moscou -- rjeoutski@gmail.com

→**Équipe mise en ligne des n° de Documents :**

- ❖ Javier Suso Lopez, Departamento de Filología Francesa Facultad de Filosofía y Letras Universidad de Granada 18071 Granada (Espagne) -- jsuso@ugr.es
- ❖ Evelyne Argaud Tabuteau, INALCO *Pôle des langues et civilisations* 65 rue des Grands-Moulins CS 21351 75214 PARIS CEDEX 13 -- evelyne.argaud@inalco.fr

→**Membres honoraires, adjoints au pôle communication de la SIHFLES :**

- ❖ Henri Besse (hebesse@laposte.net)
- ❖ Willem Frijhoff (willem.frijhoff@gmail.com)
- ❖ Gisèle Kahn (gisele.kahn@gmail.com)
- ❖ Gérard Vigner (g.vigner@noos.fr)

Composition du Conseil d'administration de la SIHFLES mis à jour le 16 mai 2018

Évelyne ARGAUD, INALCO Paris
Michel BERRÉ, Université de Mons
Véronique CASTELLOTTI, Université de Tours
Claude CORTIER, Université de Lyon
Marc DEBONO, Université de Tours
Willem FRIJHOFF, Université Libre d'Amsterdam)
Hanife GÜVEN, Université de Dokuz Eylül, Izmir
Gerda HASSLER, Université de Potsdam
Marie-Christine KOK ESCALLE, Université d'Utrecht
Jacqueline LILLO, Université de Palerme
Franz-Joseph MEISSNER, Université de Giessen

Nadia MINERVA, Université de Catane
Danielle OMER, Université du Maine
Despina PROVATA, Université d'Athènes
Marcus REINFRIED, Université de Jena
Vladislav RJÉOUTSKI, Deutsches Historisches Institut Moscou
Karène SANCHEZ, Université de Leyde
Ana Clara SANTOS, Université d'Algarve
Alain SCHNEIDER, Sgen-CFDT étranger, Paris
Javier Suso LÓPEZ, Université de Grenade
Josette A. VIRASOLVIT, Université de Bourgogne

Cotisation 2021/2022

COTISATION ANNUELLE

Membre actif40,00 €

Tarif réduit

étudiants/pays à monnaie faible.....15,00 €

Institutions48,00 €

(cotisation annuelle + abonnement à *Documents* et à la *Lettre de la SIHFLES*).

Membre bienfaiteur : droit d'entrée forfaitaire : 150,00 €+ cotisation annuelle 80,00 €

Règlement à l'ordre de la SIHFLES

Il existe 3 façons de payer

– paiement en ligne : <https://www.sihfles.org/adhesion/>

Pour les personnes physiques ou morales résidant et/ou disposant d'un compte en France :

– par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la SIHFLES

Pour les personnes ne disposant pas d'un compte en France :

– par virement international sur le compte **bancaire** 30002 00421
0000007719B 88

IBAN : FR73 3000 2004 2100 0000 7719 B 88

**BIC : CRLYFRPPLCL (Agence Place de la Nation), 1 Place de la Nation,
75011 Paris**

*Si vous n'utilisez pas le formulaire en ligne, vous devez imprimer le **Bulletin d'adhésion (voir à p. 67)** et le retourner par courrier postal à l'adresse de la SIHFLES*

Attention ! Libellez vos chèques en euros et veillez à ce qu'ils soient compensables dans une banque française. N'envoyez pas d'eurochèques ou de chèques non compensables en France, les frais bancaires étant très élevés à l'intérieur même de la zone euro.

DEVENEZ PARRAIN D'UN NOUVEL ADHÉRENT !

Dans certains pays, dits « à monnaie et revenu national faibles », des collègues intéressés à connaître les activités de la SIHFLES et à y participer sont dans l'impossibilité financière de nous rejoindre. Plusieurs lettres nous font part de leur déception. Aidez-nous, aidez-les en parrainant pour une année l'adhésion de l'un d'eux, soit que vous le connaissiez, soit que la SIHFLES vous propose un nom et une adresse.

Siège social de la SIHFLES
Fédération internationale des professeurs de français (FIPF)
9 rue Jean de Beauvais, 75005 Paris
<http://www.sihfles.org/> -- <https://twitter.com/sihfles>



La Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde (SIHFLES) a été fondée en décembre 1987 à l'initiative d'un groupe d'universitaires de diverses nationalités, de responsables d'institutions francophones ou internationales, de rédacteurs de revue. Son but : « promouvoir l'histoire de l'enseignement et de la diffusion du français langue étrangère ou langue seconde hors de France et en France et, d'une manière générale, de la didactique des langues, en réunissant les chercheurs, en faisant connaître les résultats de leurs travaux, en suscitant de nouvelles recherches, en favorisant l'ouverture d'études dans les formations universitaires et la création d'un Centre de documentation et d'archives spécialisé » (statuts, article 2). Elle rassemble des chercheurs de différentes disciplines, des didacticiens, des praticiens de l'enseignement du français langue étrangère ou langue seconde de nombreux pays. Elle organise chaque année des rencontres, colloques ou journées d'étude.

Les adhérents de la SIHFLES reçoivent :

- la revue *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* (actes de colloques et numéros banalisés, réflexions, analyses documentaires, comptes rendus). Ils peuvent y collaborer.
- la *Lettre de la SIHFLES* (informations concernant la Société, projets de publications, annonces de colloques, parutions)

Adresse :

SIHFLES, c/o FIPF -secrétariat-, 9, rue Jean-de-Beauvais, 75005 PARIS.

Site : <http://www.sihfles.org>

Documents en ligne : <http://dhfles.revues.org/>

Réseaux sociaux :

<https://twitter.com/sihfles>

SIHFLES 2021/ 2022

- BULLETIN D'ADHÉSION
- BULLETIN DE RÉADHÉSION
- BULLETIN DE PARRAINAGE

à retourner à la

SIHFLES

c/o FIPF- secrétariat-
9, rue Jean de Beauvais
75005 PARIS

accompagné du règlement correspondant :

- chèque bancaire ou postal sur banque française uniquement
- virement bancaire ou postal

Je souhaite (ré)adhérer à la SIHFLES

NOM

Prénom

Nationalité.....

Adresse personnelle
.....
.....

Adresse professionnelle
.....
.....
.....

Adresse électronique
.....

Fonction occupée
.....
.....

À le 2021

Signature